L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 24 MARS 1853.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.
No 81, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS :
JEUDI MATIN, 24 MARS.

Deuxième District.
Conseil des Assistans-Aldermen.
CANDIDATS :
4e WARD — V. HEERMANN,
C. BOULIGNY.
5e WARD — Dr. F. ALPUENTE,
LOUIS GAGNET,
B. O'CONNELL.

LEGISLATURE.

Puisque le courrier s'obstine à ne pas arriver, puisque le télégraphe est muet, et que les regards fatigués se lassent enfin d'interroger l'horizon politique, transportons-nous par la pensée à Baton-Rouge et admirons un peu la belle besogne que bâclent en ce moment les honorables représentans du peuple. Ce n'est pas le premier voyage que nous aurons fait dans la capitale de la Louisiane, et on pourrait bien nous reprocher d'y aller trop souvent, quoique pourtant nous ne nous éloignons pas de la Nlle-Orléans. Mais comment ne pas tourner dans ce cercle vicieux quand, grâce aux inondations et à la rupture des lignes télégraphiques, on se trouve pour ainsi dire isolé du reste du monde civilisé et réduit à chercher autour de soi un aliment à cette perpétuelle voracité du journal dont la pâture est parfois si difficile à trouver. Puisque Washington ne fournit rien à la chronique, il faut bien nous rabattre sur Baton Rouge, et au lieu du capitole fédéral où il nous est impossible de pénétrer, et où d'ailleurs ne siége à cette heure que la Chambre haute, nous glisser en tapinois dans les couloirs du capitole louisianais.

Qu'y font nos législateurs? Presque rien. La plupart des séances se résument en trois mots: Pas de quorum. Ce compte rendu d'un laconisme turc ne manque jamais de soulever une tempête d'indignation au sein du peuple, mais messieurs de la Chambre et du Sénat se rappellent-ils seulement qu'il existe un peuple dont ils devraient être les serviteurs? Au lieu de ce titre, ils se croient des droits incontestables à celui de souverains et ils nous traitent un peu, Dieu nous pardonne, comme vilains taillables et corvéables à merci. Que leur importe la colère de leurs commettans? Il leur faut des vacances et ils les prennent. Donc ils s'ajournent incessamment comme si la législature n'avait été convoquée que pour ne jamais se réunir.

Ce n'est pas que la présence de la plupart des mandataires du peuple soit indispensable à l'élaboration des bonnes lois. Le nombre est très restreint de ceux dont les lumières et l'expérience peuvent être de quelque utilité à l'Etat. Le rôle des autres se borne à voter pour donner une majorité pour ou contre un projet de loi. Mais pour voter il faut être présent, et c'est tout ce que ne comprennent la plupart de nos Solons. Ce n'est pas se montrer exigeant, ce nous semble, et il ne faut pas un grand effort d'intelligence pour s'asseoir près d'un pupitre et répondre *oui* ou *non*. Eh bien! ce zèle banal qui consiste à passer quelques heures dans une enceinte où les appellent leurs devoirs de législateurs, la plupart de nos honorables ne l'ont pas. Ils ne montrent d'enthousiasme que pour s'ajourner et ne sont bien que loin de Baton Rouge. Ils paralysent la bonne volonté de ceux qui veulent remplir consciencieusement leurs devoirs et à qui il répugne de gaspiller sans profit pour l'Etat le plus clair du revenu public. Les fonds destinés au paiement des membres de la législature sont déjà épuisés, et celle-ci est empressée de se voter une nouvelle allocation de 25,000. C'est payer bien cher la triste et infécondé éloquence de nos représentans. Qu'ils absorbent les recettes à mesure qu'elles arrivent au trésor, mais, pour Dieu! qu'ils justifient au moins cette avidité par un semblant de zèle. Qu'ils restent à Baton Rouge et qu'ils votent les lois indispensables que réclament l'opinion et la bonne administration des affaires de l'Etat.

Il y a bientôt deux mois et demi que la législature siége et elle n'a rien fait. D'absurdes discussions, d'interminables débats sur l'élection de M. Benjamin, des résolutions présentées sans rime ni raison, des projets de loi annoncés et retirés, voilà à peu près le total des travaux législatifs. Ce peut être fort drôle et fort amusant pour les honorables de l'une et l'autre chambre; mais c'est fort peu divertissant pour le public. Qu'ils se hâtent donc, car les citoyens commencent à s'impatienter et à trouver que la plaisanterie dure trop longtemps. S'il n'en coûtait rien, nous n'aurions pas un mot à dire, mais nous payons trop cher nos législateurs pour ne pas désirer qu'ils expédient au plus vite leur besogne.

Les auteurs de la Constitution doivent comprendre aujourd'hui la faute qu'ils ont commise en avant limité à trois mois, par exemple, la durée de cette première session, au lieu de laisser la législature libre de la prolonger indéfiniment sous prétexte de lois organiques à voter. Les chambres se seraient mises à l'œuvre immédiatement et à cette heure presque terminé leurs travaux. L'expérience a prouvé que les corps délibérans n'agissent qu'au dernier moment, où les renfermant dans un cercle qu'ils ne sauraient franchir, vous leur ôtez la faculté de perdre un temps précieux et les forcez de remplir le but pour lequel ils sont convoqués.

Il faut convenir que nous n'avons pas gagné à la substitution d'une législature locofoco à une législature whig. Celle-ci, en 1852, a voté en soixante jours plus de trois cents lois et résolutions, dont quelques-unes sont extrêmement importantes; elle a fondu en une seule administration les trois corporations de la Nouvelle-Orléans, elle a convoqué une convention pour reviser la Constitution, elle a mis les compagnies industrielles en mesure d'exécuter de grands travaux d'utilité publique; elle a touché aux questions les plus vitales pour les résoudre dans les sens des intérêts de la masse. Si la Louisiane ne se traîne plus à cette heure dans l'ornière du passé, si les affaires ont repris leur ancienne activité et la Nouvelle-Orléans le rang qu'elle occupait autrefois, si le commerce qui nous délaissait revient à la cité, si les propriétés ont reçu une augmentation de vingt pour cent de valeur au lieu de tomber dans la même proportion, nous le devons à la législature whig de 1852, qui a su nous tirer de la position fâcheuse où nous nous trouvions. Si elle n'avait pas convoqué une convention, et surtout si elle n'avait pas agi avec la promptitude que l'on sait, si elle n'avait pas encouragé la création des chemins de fer, si elle n'avait pas donné l'impulsion et comme une vie nouvelle à l'industrie, c'en était fait de la Louisiane.

Voilà des faits que nul ne peut contester et qui font tout à l'honneur des whigs. Pourquoi donc nos adversaires n'ont-ils pas marché dans la même voie? Pourquoi s'obstinent-ils à lacérer l'œuvre de leurs prédécesseurs au lieu de travailler sincèrement au bien public? Pourquoi se laissent-ils dominer par de méchantes rancunes quand ils ont une si belle mission à remplir? Le peuple comparera involontairement leurs actes à ceux de la dernière législature, et nous sommes persuadés qu'il confiera de nouveau le pouvoir, en novembre prochain, aux hommes qui s'en sont montrés si dignes il y a un an.

M. PETIN.—M. Petin est arrivé hier à bord de l'*Empire City*, venant de New-York. Les nombreux amis de l'habile aéronaute se félicitèrent de son retour à la Nlle-Orléans et se remettront activement à l'œuvre pour parfaire la somme nécessaire à la réalisation de son projet. M. Petin recevra nécessairement tous ses appareils qu'il a retrouvés en parfait état à New-York et qu'il a embarqués sur un navire à voiles. D'une autre part, le ballon qui avait été endommagé à la suite de son ascension à la Nlle-Orléans, a été complètement réparé pendant son absence. M. Petin est prêt à entreprendre son voyage aérien et à démontrer la possibilité de diriger les aérostats. Sa confiance, basée sur les données de la science, est inébranlable, et il se fait fort, avec le généreux concours des citoyens de notre ville, de doter le monde d'une nouvelle et incalculable puissance devant laquelle pâliront toutes les découvertes récentes. Nous aimons à croire que ce concours ne lui fera pas défaut. La plupart des porteurs de listes ont déjà recueilli le montant des souscriptions; ceux qui n'ont pas encore rempli ce devoir se hâteront sans doute de transmettre au trésorier les fonds qu'ils ont pu percevoir.

M. Petin va se mettre immédiatement à l'œuvre pour compléter son appareil. Nous espérons que les hommes qui prennent quelque intérêt aux progrès du siècle et qui ne veulent pas y rester étrangers, s'empresseront d'ajouter leur offrande à celles qui ont déjà été faites. Que tout le monde souscrive, l'ouvrier comme l'homme riche, chacun dans la mesure de ce qu'il possède, et la Nlle Orléans pourra revendiquer une large part dans la gloire qui rejaillira du projet grandiose de M. Petin, si, comme nous le désirons ardemment, ce savant aéronaute parvient à résoudre le problème de la navigation aérienne.

THÉATRE D'ORLÉANS.—Les habitués du Théâtre d'Orléans, fermé en ce moment à cause des solennités de la semaine sainte, se rappelleront que la représentation de dimanche prochain est au bénéfice de M. LEMOULE, premier rôle de drame. M. Lemoule est un artiste de beaucoup de talent et qui mérite les encouragemens du public. Le rôle de Buridan, qu'il remplira dimanche dans la *Tour de Nesle*, convient admirablement à ses moyens et fera ressortir quelques-unes des brillantes qualités qui le distinguent.

L'ex-président Fillmore n'est point parti pour le Sud le 13 de ce mois, comme on l'avait d'abord annoncé. La maladie de sa femme l'a empêché de se mettre en route ce jour-là, mais il devait partir le lendemain.

M. GANDON.—Nos lecteurs ont tous entendu parler de M. Gandon. Grâce à un système des plus ingénieux qu'il a imaginé et dont l'application a du lui coûter de longues années de patiente étude et d'efforts incessans, il obtient les résultats les plus surprenans. Il est accompagné de son neveu dont la remarquable intelligence l'aide puissamment dans ses étonnantes séances. Vous dites un mot à l'oreille de M. Gandon, son neveu le répète immédiatement. Vous lui confiez une date, un nom, un chiffre quelconque, et le jeune adepte le répète à l'instant même. M. Gandon n'est pas sorcier, bien qu'il le voir accomplir ses miracles—c'est le seul mot que nous puissions donner aux effets qu'il obtient—on soit tenté de le ranger dans la catégorie de ces thaumaturges incompris qu'on brûlait sans façon dans les siècles barbares.

Nous espérons que M. Gandon donnera à la Nouvelle-Orléans quelques-unes de ces séances intéressantes qui lui ont acquis une véritable renommée en Europe. Nous lui prometons d'avance un grand et légitime succès. M. Gandon d'ailleurs est un homme de beaucoup d'esprit et de beaucoup de cœur; il est homme de lettres et homme du monde. Ce sont là des titres puissans à la bienveillance publique, et nous sommes persuadés, s'il prolonge son séjour à la Nouvelle-Orléans, que M. Gandon aura bientôt conquis, comme homme, l'estime de tous ceux qui le connaîtront, de même qu'il excitera leur admiration comme devin. M. Gandon nous semble jouer le rôle de l'électricité dans le télégraphe magnétique, à peine un mot lui est-il confié que son neveu, formant pour ainsi dire l'extrémité de la ligne, le saisit et l'énonce. L'auteur du merveilleux système dont il s'agit n'en fait point d'ailleurs un mystère et il l'explique à la fin de chacune de ses séances. Mais l'étonnement ne sera guère moins complet après les explications qu'avant, car il y a toujours le mode d'application qui confond la pensée.

OLE BULL, STRAKOSCH ET MLLE ADELINA PATTI ont quitté hier la Nouvelle-Orléans pour le Nord. Ils s'arrêteront dans les principales villes de l'Ouest pour y donner des concerts. Ils se feront d'abord entendre à Natchez. Nous ne doutons pas que ces excellens artistes n'obtiennent dans l'Ouest autant de succès que dans notre ville.

INONDATIONS.—Les journaux de Montgomery nous apprennent que tout le pays dans le voisinage de cette ville est inondé par suite des pluies torrentielles qui s'y sont déclarées. Toutes les rivières ont grossi et quelques-unes ont franchi leurs rives de manière que les communications sont interrompues sur presque tous les points. Il y a eu des dégats considérables dans les campagnes.

RUMEURS.—On assure que M. W. BUEL, du Michigan, sera nommé ministre à Berlin.

Il est question de M. DEAN, du Missouri, pour la place d'assistant directeur général des postes, et de M. H. H. Heath, pour la place de secrétaire du nouveau territoire de Washington.

Il y a plusieurs candidats pour la place de surintendant des travaux du Capitole, on pense que l'architecte du monument de Bunker Hill sera désigné.

NOMINATIONS.—Le président a soumis le 16 de ce mois un grand nombre de nominations au Sénat, nous citerons entre autres celle de M. C. Gordon Greer, éditeur du *Boston Post*, comme officier naval de Boston; celle de M. C. H. Peaslee, comme collecteur de Boston; celle de Henry W. Fisher, comme sous-trésorier de Boston; celle de Rufus Park, comme collecteur à Cleveland, et celle du général Lane, comme gouverneur de l'Oregon. Le président a également nommé un grand nombre de collecteurs et de maîtres de poste. Il a en outre désigné M. W. Thompson Bell, de l'Illinois, M. Gesree W. Thompson, de la Virginie, et M. Alpheus Felch, du Michigan, comme commissaires pour le règlement des titres de terre en Californie.

TEXAS.—Nous avons reçu hier des journaux du Texas jusqu'au 1er du courant. Le Galveston *News* nous apprend que le capitaine Pecke a été assailli pendant la nuit au milieu de Centre street qu'il descendait pour se rendre à son navire l'*Emma Louisa*. Frappé violemment à la tête, il est resté sans connaissance sur le pavé pendant plus d'une demi-heure. En reprenant ses sens il vit que ses poches avaient été retournées par ses agresseurs, mais ceux-ci durent se croire volés car le capitaine n'avait pas la moindre pièce de monnaie sur sa personne. M. Pecke a reçu d'assez graves contusions, mais aux dernières dates il paraissait devoir se rétablir promptement.

Le 2 mars, anniversaire de l'indépendance du Texas, a été célébré à San Antonio avec les réjouissances d'usage.

Les premières élections municipales d'Indianola ont eu lieu ces jours derniers. Le capitaine H. E. Bodimer a été élu Maire, M. G. J. Thielepape, recorder, et MM. J. H. Babridge, A. K. Poser, J. H. Brown, J. A. Settle, H. Runge, C. A. Rogstony, J. Rahm et J. H. Lang, aldermen.

Un jeune homme nommé John Halsey est mort à Indianola des suites de blessures que lui avait portées un individu connu sous le nom de « Brick Top ».

Le colonel C. A. Harper a été précipité de voiture et gravement contusionné.

Le capitaine Isaac N. Mitchell a été la victime d'un regrettable accident. Il était à la chasse quand son fusil partit et lui logea une balle dans la poitrine. Il expira au bout de quelques minutes.

Le général T. J. Chambers est annoncé comme candidat pour la place de gouverneur.

LE DR LEVI.—Le docteur Levi quitte positivement la Nouvelle-Orléans lundi prochain. Nous engageons ceux qui ont besoin de son ministère à s'adresser à lui immédiatement. Les personnes qui hésitent encore regretteront plus tard de n'avoir point profité de sa présence dans notre ville pour se délivrer des tortures dont les cors et durillons sont une cause perpétuelle.

☞ COLLEGE DE SPRING HILL.—Nous référons les familles à la lettre du président de ce collége et à ce certificat des médecins distingués qui ont parcouru l'établissement. A l'époque où les classes furent suspendues et les élèves renvoyés chez eux, on ne soupçonna pas que le malaise ... de caractère épidémique, mais le président, pour plus de sûreté, crut devoir fermer le collége. Il n'y a plus rien à craindre aujourd'hui, et les classes se rouvriront le 20 du courant.

VOLAILLES DE RACE.—M. A. VERLOIN DE GRUY, No. 322, rue des Remparts, vient de recevoir par l'*Empire City* un lot de magnifiques Shanghaes, Cochin Chinas, Brahmas, Poules, etc. etc. Nous engageons les amateurs de belles races de volailles à aller examiner les nouveaux sujets dont M. de Gruy vient d'enrichir son établissement.

RIO GRANDE

Par un arrivage du Brazos nous avons reçu des journaux de Brownsville jusqu'au 16 du courant. Ils renferment les nouvelles du Mexique que nous avons nous-mêmes données il y a plusieurs jours.

La compagnie d'éclaireurs du capitaine G. K. Lewis a été licenciée dernièrement après six mois de service. En prenant congé de ses soldats, le capitaine Lewis leur a adressé quelques paroles attendries qui les ont vivement touchés; plusieurs n'ont pu cacher leur émotion et ont versé des larmes.—Deux autres compagnies d'éclaireurs, sous les ordres des capitaines Shaw et Davis, ont été également licenciées. Elles seront remplacées par une partie du régiment des carabiniers à cheval qui se trouve en ce moment à la frontière. Ce régiment a fait dans les divers engagements qu'il a eu avec les Indiens, un assez grand nombre de prisonniers qu'il a conduits à San Antonio.

La tranquillité règne à Matamoros.

Chronique Locale.

ACCUSATION DE PARJURE.—Wm. Zebinsky, h. c. a été conduit hier devant le recorder Winter pour avoir fait un faux serment dans une affaire qui se plaide devant un juge de paix; l'accusé a fourni caution pour répondre de sa comparution. L'examen de l'affaire aura lieu jeudi prochain.

VOL DE MONTRE.—James Clarke a été accusé hier devant le recorder Winter d'avoir volé une montre en argent à John White à l'encoignure Bolivar et Gravier. L'affaire sera appelée le 31 du courant.

ARRESTATION.—M. Keider a comparu hier devant le recorder Winter sous l'accusation d'avoir, lundi soir, ouvert la malle de M. Hymer, dans le rue du Cirque, et enlevé une somme de $280. Le recorder s'occupera de l'affaire mardi prochain.

ASSAUT ET BATTERIE.—James Hennessey a été arrêté mardi dans le 1er district pour avoir violemment assailli John Connor. L'accusé, écroué en prison jusqu'à ce que l'affaire sera appelée.

AMENDE.—Le recorder Génois a condamné hier, à une amende de $25, Achille Vitrac qui est accusé d'avoir insulté un passant qui ne lui avait offert aucune provocation.

VAGABONDS.—Eliza Saucier a été envoyée hier, par le recorder Génois, pour un mois à la maison de travail, et Maria Brown pour quinze jours.

Ventes à la Bourse St-Louis.

☞ M. Vigné vendra aujourd'hui, à midi, à l'encan, dans la rotonde de l'Hôtel St Louis:

Une grande et belle maison basse sur la rue Dumaine, près de Bourbon, avec une grande cuisine en briques, à deux étages, très convenable pour une grande famille, vendue pour opérer un partage.

Une jolie maison rue du Quartier près des Remparts, aussi très commode pour une famille, vendue pour cause de départ.

Un terrain vacant formant l'encoignure Nord des rues Orléans et Bourbon.

Un terrain et une grande construction en briques de huit pièces sur la rue Douane.

☞ La grande vente de **Tableaux** qui se fait au magasin encoignure des rues du Canal et Carondelet, sera continuée ce soir, jeudi, 24, et samedi 26 mars, à 7 heures du soir.

Les meilleurs Tableaux de cette belle collection se sont vendus dans ces deux soirées, sans aucune réserve. Nous rappelons aux amateurs de beaux-arts que plusieurs de ces tableaux proviennent des galeries du feu roi Louis-Philippe, du cardinal Fesch et de celle du maréchal Soult.

MM. Beard & May, encanteurs, vendront aujourd'hui à midi, à l'Arcade de Banks, quelques propriétés de choix situées dans les rues St Charles et Carondelet. Voir aux annonces.

☞ Nous appelons l'attention du commerce sur la vente d'eaux de vie françaises qui aura lieu aujourd'hui jeudi 24 mars 1853, à 10 heures et demie, au magasin de MM. R. CAHUZAC & Co. importateurs, No 30, rue Vieille Levée, pour clore des consignations.

INCENDIE D'UN BATEAU A VAPEUR.—Le bateau à vapeur *Milton*, allant de Pittsburg à Louisville, avec un fort chargement de marchandises sèches, a pris feu le 12 de ce mois et a été consumé jusqu'à la ligne de flottaison. Personne n'a péri. On ne sait à quelle cause attribuer l'incendie.

FEUILLETON.

REVOLUTION DE 1830.

Prise des Tuileries.

(SUITE.)

(Extrait des Mémoires d'Alexandre Dumas.)

Maintenant, comment le Louvre, comment les Tuileries, comment le Carrousel, avec leurs cuirassiers, leurs lanciers, leurs Suisses, leur garde royale, leur artillerie, avec trois ou quatre mille hommes de garnison enfin, avaient-ils été pris par quatre ou cinq cents insurgés?

Le voici:

Quatre attaques avaient été dirigées sur le Louvre.

La première par le Palais-Royal;

La seconde par la rue des Poulies, par la rue des Prêtres-Saint-Germain-l'Auxerrois et par le quai de l'Ecole;

La troisième par le pont des Arts;

Et la quatrième par le pont de la rue du Bac.

La première était conduite par Lothon, qui nous avait, on s'en souvient, quitté à la hauteur de la rue Guénegaud. Frappé d'une balle à la tête, il était tombé évanoui sur la place du Palais-Royal.

La seconde était conduite par Etienne Arago, Godefroy Cavaignac, Joubert, Thomas, Bastide, Degousée, Grouvelle, etc.

Ce fut elle qui prit le Louvre, comme on le verra tout à l'heure.

La troisième était celle qui avait eu lieu par le pont des Arts; on connaît son résultat.

La quatrième, celle la rue du Bac, ne traversa le pont en réalité que lorsque les Tuileries furent prises.

Nous avons dit que ce fut la seconde attaque qui enleva le Louvre. Ce succès fut dû d'abord à l'admirable courage des assaillans, mais ensuite, il faut le dire, au hasard, à une fausse manœuvre; il faut appeler cela ainsi pour ceux qui ne veulent pas voir l'intervention de la Providence au milieu des choses humaines.

Au reste, un fait suffira pour donner une idée de ce courage. Un enfant de douze ans était monté, comme un ramoneur, par un de ces tuyaux de bois qui, dressé contre la colonnade, servait à la décharge des moellons, et il avait, aux moustaches des Suisses, planté un drapeau tricolore sur le Louvre.

Cinquante coups de fusil lui avaient été tirés, et il avait été assez heureux pour que pas un ne l'atteignît; pas un ne l'avait préoccupé!

Juste en ce moment, et comme des cris d'enthousiasme saluaient la folle réussite de l'enfant, le duc de Raguse, qui concentrait ses forces autour du Carrousel pour un dernier combat, apprit que les soldats qui stationnaient sur la place Vendôme commençaient à entrer en communication avec le peuple.

La place Vendôme prise, c'était la rue de Rivoli occupée, la place Louis XV conquise, c'était enfin la retraite coupée sur Saint-Cloud et sur Versailles.

Le Louvre était particulièrement défendu par deux bataillons de Suisses.

Un seul suffisait à la défense du Louvre.

Le maréchal eut l'idée de remplacer les troupes de la place Vendôme, qui, ainsi que nous venons de le dire, menaçaient de défection, par un des deux bataillons suisses.

Il expédia à M. de Salis, qui commandait les deux bataillons, son aide de camp, M. de Guise.

M. de Guise avait ordre de ramener un des deux bataillons.

M. de Salis reçut cet ordre, et ne vit aucun inconvénient à l'accomplir. Il était d'autant plus de cet avis qu'un seul bataillon suffisait à la défense du Louvre, qu'un seul en effet l'a défendu depuis le matin.

L'autre se tenait dans la cour l'arme au pied.

Alors M. de Salis eut cette idée, idée toute naturelle d'ailleurs, d'envoyer au duc de Raguse non pas le bataillon de réserve qui stationnait dans la cour, mais celui qui, placé sur la colonnade du Louvre, au balcon de Charles IX et aux fenêtres de la galerie de tableaux, combattait depuis le matin.

Il commanda donc au bataillon las de prendre la place du bataillon fatigué.

Seulement il commit cette méprise, au lieu de commencer par faire monter le bataillon frais, il commença par faire descendre le bataillon fatigué.

Cette manœuvre s'exécutait juste au moment du plus grand enthousiasme et du plus grand effort des assaillans. Ils virent les Suisses se retirer, ils virent le feu s'éteindre peu à peu, puis cesser tout à fait, ils crurent que leurs adversaires battaient en retraite, ils s'élancèrent.

Le mouvement fut si impétueux qu'avant que le second bataillon eût pris la place de celui qui se retirait, le peuple était entré par les guichets et par les grilles, s'était répandu dans les salles abandonnées du rez-de-chaussée, et tirait par les fenêtres sur la cour.

Il sembla aux Suisses voir apparaître au milieu de la flamme et de la fumée le spectre gigantesque et sanglant du 10 août.

Inquiets, étonnés, pris à l'improviste, ignorant si ceux de leurs camarades qui se retiraient se retiraient par ordre supérieur ou battaient en retraite, ils reculent, se précipitent les uns sur les autres, ne songent pas même à répondre au feu qui les décime, s'encombrent à la porte donnant sur la place du Carrousel, s'étouffent, s'écrasent, et débordent de l'autre côté du guichet en pleine déroute.

Le duc de Raguse se jette vivement au milieu d'eux, essayant de les rallier. La plupart d'entre eux n'entendent parler français et ne comprennent pas ce qu'on leur dit; d'ailleurs, la crainte tourne à l'épouvante, la frayeur à la panique.—On sait ce que peut l'ange de la peur; secouant les ailes au-dessus de la multitude. Les fuyards, écartant tout ce qui se trouve devant eux, cuirassiers, lanciers, gendarmes, traversent cette vaste place du Carrousel sans s'arrêter, enfoncent la grille des Tuileries et vont se répandre et s'éparpiller dans le jardin.

Pendant ce temps, les assaillans montent au premier, enfilent la galerie de tableaux qu'ils trouvent sans défenseurs, et vont enfoncer à son extrémité la porte qui sert de communication entre le Louvre et les Tuileries.

Dès lors, plus de résistance possible; les défenseurs du château fuient comme ils peuvent; le jardin et les deux terrasses s'encombrent; le duc de Raguse se retire un des derniers et franchit le guichet de l'Horloge au moment où Joubert plante le drapeau tricolore au-dessus de sa tête, et où le peuple fait pleuvoir par les fenêtres les papiers du cabinet du roi.

L'hotel Laffitte.—Lafayette à l'Hotel-de-Ville.

A la hauteur du jardin d'Hippomène et d'Atalante, le maréchal trouve une pièce de canon qui se retire, sur son ordre, la pièce de canon est remise en batterie, et une dernière volée, tirée par elle sur les Tuileries, qui ont cessé d'être la demeure des rois pour devenir la conquête du peuple, va, du présent posthume de la monarchie, couper en deux une des charmantes petites colonnes cannelées du premier étage.

Ce dernier coup de canon, qui ne fit de mal en apparence qu'au chef-d'œuvre de Philibert Delorme, sembla tiré pour saluer le drapeau tricolore qui se déployait sur le pavillon de l'Horloge.

La révolution de 1830 était faite.

Faite, nous le disons, nous le répétons, nous l'imprimons, nous le graverons s'il le faut sur le fer et sur l'airain, sur le bronze et sur l'acier,—faite, non point par les prudens acteurs de la comédie de quinze ans, cachés dans les coulisses pendant que le peuple jouait le drame sanglant des trois jours, non point par les Casimir Perier, les Laffitte, les Benjamin Constant, les Sébastiani, les Guizot, les Mauguin, les Choiseul, les Odilon Barrot. Non, ceux-là, nous l'avons dit, ceux-là se tenaient non pas même dans les coulisses, ils eussent été trop près du spectacle, ceux-là se tenaient chez eux soigneusement gardés, hermétiquement enfermés. Non, chez ceux-là, il ne fut jamais question que de résistance légale, et la Louvre et les Tuileries pris, on discutait encore dans leurs salons les termes d'une protestation que quelques-uns trouvaient bien hasardée.

Non, ceux qui ont fait la révolution de 1830, ce sont ceux que j'ai vus à l'œuvre et qui m'ont vu; ceux qui entraient au Louvre et aux Tuileries par les grilles rompues et les fenêtres brisées; c'est, hélas! qu'on nous pardonne cette lugubre exclamation, la plupart d'entre eux sont morts, prisonniers, exilés aujourd'hui; c'est Godefroy Cavaignac, c'est Baude, c'est Degousée, c'est Lyonnet, c'est Grouvelle, c'est Coste, Guinard, Charras, Etienne Arago, Lothon, Milotte, d'Hostel, Chaleau, Gauja, Badeul, Bixio, Goudchaux, Bastide, les trois frères Lebon,—Olympiade, Charles et Napoléon, le premier tué, les deux autres blessés à l'attaque du Louvre,—Joubert, Charles Teste, Taschereau, Beranger; je demande pardon à ceux que je ne nomme pas et que j'oublie; je demande pardon aussi à quelques-uns de ceux que je nomme et qui aimeraient autant peut-être ne pas être nommés; ceux qui ont fait la révolution de 1830, c'est cette jeunesse ardente du prolétariat héroïque, qui allume l'incendie, il est vrai, mais qui l'éteint avec son sang; ce sont ces hommes du peuple qu'on écarte quand l'œuvre est faite, et qui mourant de faim après avoir monté la garde à la porte du Trésor, se haussaient sur leurs pieds nus pour voir de la rue les convives parasites du pouvoir admis à leur détriment à la curée des charges, au festin des places, au partage des honneurs.

Les hommes qui firent la révolution de 1830 sont les mêmes hommes qui deux ans plus tard, pour la même cause, se firent tuer à Saint-Merry.

Seulement, cette fois-ci, ils avaient changé de nom justement parce qu'ils n'avaient pas changé de principes: au lieu d'être appelés des héros, on les appelait des rebelles.

Il n'y a que les renégats de toutes les opinions qui ne sont jamais les rebelles à aucun pouvoir.

Du reste, veut-on savoir où l'on en était chez M. Laffitte,—dans ce même salon où, le surlendemain, devait se faire, sinon un roi de France, au moins un roi des Français—juste au moment où les Tuileries venaient d'être prises?

Je puis le dire, et voici comment:

En sortant des Tuileries, j'avais été pris d'une envie enragée de m'assurer si Oudard était encore, le 29 juillet au soir, du même avis que le 28 au matin, à l'endroit du dévouement de M. le duc d'Orléans à Sa Majesté Charles X.

Je me rendis donc rue Saint-Honoré, no 216.

Place de l'Odéon, j'avais manqué d'être assommé par un *Gradus ad Parnassum*; en approchant de mon no 216, je faillis être assommé par un cadavre.

Au coin de la rue de Rohan, on jetait les Suisses par les fenêtres.

Cela se passait dans la maison d'un chapelier dont la façade était criblée de balles. Un poste de Suisses avait été placé là comme garde avancée; on avait oublié de le relever, et il avait tenu avec un courage suisse, c'est tout dire. La maison avait été emportée d'assaut, une douzaine d'hommes y avaient été tués, et des cadavres on tuait ce que j'ai dit, sans prendre même la précaution de crier: «Gare là-dessous!»

Je montai dans les bureaux du Palais-Royal. —Ce jour-là, mon fusil, qui avait causé une si grande terreur la veille, fut reçu avec des acclamations.

Je trouvai le garçon de bureau occupé à remettre un peu d'ordre dans nos établissements. Cette partie du palais avait été envahie; on avait tiré des fenêtres, ce qui ne s'était pas fait sans mettre un peu de désordre dans les papiers.

Pas d'Oudard!

Je m'enquis de lui au garçon de bureau, qui m'apprit en confidence que, selon toute probabilité, je le trouverais chez Laffitte.

J'ai déjà dit comment j'avais fait connaissance avec l'illustre banquier par le service qu'il m'avait rendu.

Je m'acheminai donc vers l'hôtel Laffitte, dans lequel j'avais la certitude de n'être pas tout à fait regardé comme un intrus.

Il me fallut plus d'une heure pour me rendre du Palais Royal à l'hôtel Laffitte, tant les rues étaient encombrées, tant aussi l'on rencontrait sur son chemin de personnes de connaissance.

A la porte, je heurtai Oudard.

—Ah! pardieu! lui dis-je en riant, c'est justement vous que je cherchais!

—Moi!... Et que me voulez-vous?

—Mais savoir si votre avis sur la situation est toujours le même...

—Je n'aurai d'avis que demain, me répondit Oudard, et, me faisant un geste d'adieu, il s'éloigna vivement.

Où allait-il? Je ne le sus que trois jours plus tard.

Il allait à Neuilly porter ce court ultimatum au duc d'Orléans:

«Entre une couronne et un passeport, choisissez!»

L'ultimatum était posé par M. Laffitte.

Je m'étais flatté d'une espérance illusoire quand j'avais cru pouvoir entrer chez Laffitte; cours, jardins, antichambres, étaient encombrés; il y avait des curieux jusque sur les toits des maisons en face, qui plongeaient dans la cour de l'hôtel.

Mais, il faut le dire, les hommes rassemblés là n'étaient pas tous dans l'enthousiasme et l'admiration; on racontait à l'extérieur certaines anecdotes qui se passaient à l'intérieur, et la foule grondait fort en les écoutant.

Une, entre autres, pourra donner une idée de la prudence de MM. les députés réunis chez Laffitte.

Dès le matin, Degousée, voyant l'Hôtel de Ville tombé aux mains du peuple, avait laissé Baude s'y installer, et avait couru chez le général Pajol pour lui offrir le commandement de la garde nationale.

Mais le général Pajol avait répondu qu'il ne pouvait pas se mettre en avant d'une façon si décisive sans avoir l'autorisation de députés.

—Et où diable y a-t-il des députés? demanda Degousée.

—Voyez chez M. de Choiseul, avait répondu le général Pajol.

Degousée s'était rendu chez M. de Choiseul. M. de Choiseul était aux cents coups: il venait d'apprendre à la fois qu'il était membre du gouvernement provisoire et qu'il avait, dans la nuit, signé une proclamation incendiaire.

M. Dupin aîné était près du duc,—sans doute lui donnait-il une consultation sur ce cas non prévu de la législation française.

Cette idée, émise par Degousée, de reorganiser un corps qui ne pouvait manquer de devenir un pouvoir conservateur, sourit beaucoup à M. Dupin.

Il prit une plume et écrivit ces mots:

«Messieurs les députés réunis à Paris autorisent M. le général Pajol à prendre le commandement des *milices parisiennes*.»

—*Des milices parisiennes!* avait répété Degousée, et pourquoi, s'il vous plaît, des milices parisiennes?

—Mais parce que la garde nationale a été légalement dissoute par l'ordonnance du roi Charles X, avait répondu M. Dupin.

—Allons, ne chicanons pas sur les mots, avait repris Degousée. Signez-moi cela vite, et veuillez me dire où je trouverai *vos députés réunis à Paris*.

—Chez M. Laffitte, avait dit M. Dupin.

Et, sans trop de difficultés, il avait signé l'autorisation.

Les députés étaient, en effet, réunis chez Laffitte. Plus heureux que moi, grâce sans doute au papier dont il était porteur, Degousée avait pu arriver jusqu'à la salle des délibérations.

Les députés prirent connaissance des trois lignes précitées, et, voyant la signature de M. Dupin, signèrent à leur tour, mais ils n'eurent pas plutôt signé, que la terreur les prit. Degousée, qui ne perdait de temps à rien, et qui, d'ailleurs, tenait à se trouver à la prise du Louvre, était déjà à la porte de la rue. Un député le rejoignit au moment où il franchissait le seuil.

—Monsieur, lui dit-il, me permettez-vous de relire encore ce papier?

—Certainement, répond Degousée sans méfiance.

Le député se retire à l'écart, déchire les signatures, et rend le papier tout plié à Degousée, qui le reprend et qui ne s'aperçoit qu'à la porte du général Pajol de la soustraction opérée par l'honorable législateur.

Vous rappelez-vous la fable de Lafontaine? Le bonhomme a tout prévu, même cette chose que l'on croyait impossible, à savoir, que M. Dupin trouverait pour lui son maître!

Voilà l'anecdote qui circulait dans les groupes.

Hâtons-nous de dire que La Fayette n'était pas encore arrivé chez Laffitte à l'heure où le fait que nous venons de raconter s'accomplissait.

Il y arrivait juste au moment où un homme du peuple, le fusil à la main et le visage noir de poudre, accourait y annoncer la prise du Louvre.

Derrière La Fayette, un sergent du 53e de ligne avait si bien fait des pieds et des mains qu'il avait pénétré dans le salon. Il avait déclaré que le 53e de ligne était prêt à fraterniser avec le peuple. Les officiers demandaient seulement qu'on leur envoyât quelque personnage considérable, afin que leur passage à la cause de la révolution n'eût pas l'air d'une défection pure et simple.

On leur envoya le colonel Heymès, habillé en bourgeois, M. Jean-Baptiste Laffitte et quelques gardes nationaux que l'on venait de recruter sur le boulevard.

Comme j'arrivais, le régiment arrivait aussi. Cinq officiers entrèrent dans la salle des délibérations, j'entrai avec eux.

M. Laffitte était près de la fenêtre du jardin, qui était ouverte, mais dont les persiennes étaient fermées; il se tenait assis dans un grand fauteuil, la jambe étendue sur un tabouret.

Il s'était foulé le pied la veille au soir.

Derrière lui était Béranger, appuyé sur le dos de son fauteuil, à côté de son coude, le général La Fayette, lui demandant des nouvelles de sa santé;—dans l'embrasure d'une seconde fenêtre, Georges La Fayette causait avec M. Laroche, neveu de M. Laffitte.

Trente ou quarante députés s'entretenaient par groupes encombrant le reste du salon.

Tout à coup une effroyable fusillade se fait entendre, et ce cri retentit:

«La garde royale marche sur l'hôtel Laffitte!»

J'ai bien vu des mises en scène depuis celle de *Paul et Virginie*, à l'Opéra-Comique, la première que j'aie admirée, jusqu'à celle de la *Barrière de Clichy*, au Cirque, une des dernières que j'aie dirigées, mais jamais je n'ai été témoin d'un pareil changement à vue!

On eût dit que chaque député était sur une trappe et avait disparu à un coup de sifflet.

Le temps de tourner la main, il ne restait absolument dans le salon que Laffitte, toujours assis, et sur le visage duquel n'apparut pas la plus légère émotion, Béranger, qui demeura ferme à sa place, M. Laroche, qui se rapprocha de son oncle, La Fayette, qui releva sa noble et vénérable tête, et lit un pas vers la porte, c'est à dire vers le danger. Georges La Fayette, qui s'élança vers son père, et les cinq officiers, qui firent de leur corps un rempart à M. Laffitte.

Tous les autres avaient disparu par les portes de dégagement ou avaient sauté par les fenêtres. M. Méchin s'était distingué parmi ces derniers.

(A continuer.)

Whigs ralliez-vous! Ralliez-vous!! Ralliez-vous!!!

Les Whigs du 4e et du 5e Wards, 2nd district sont priés d'assister à un meeting qui aura lieu vendredi 25 courant à 7 heures du soir, à l'encoignure du Capitole, entre les rues Vieille Levée et Chartres, dans le but de choisir des candidats pour assistants aldermen.

Louis Sere	Louis Suisse	F. Correjolles,
H. St Paul	C. Cousinoustrea,	J. Dufour,
Jules Cressard,	H. Garnier,	Léon Sere
J A Bonneval,	John Coutret,	H. Rowan,
Lafayette Guyol,	F S George,	H. Legendre
O. Lauve	H. V. Gourdain,	J. Sere,
Jean Crozo,	M. Barrett Sur	J P Barnett.

Juge Président de la Cour Suprême.

☞ Les amis de **M. CHRISTIAN ROSELIUS** sans distinction de parti, sont invités à assister à une assemblée qui aura lieu JEUDI prochain, à 7 heures du soir, chez le Col. Nicholas Johnson, au coin des rues Ste-Marie et Magasins, 4me District. Plusieurs orateurs distingués haranguerront la semblée.
23mars—2t

LE JUGE PRESIDENT DE LA COUR SUPREME.

☞ L'élection des juges, sous la nouvelle Constitution, est un des sujets les plus importans qui puissent être soumis au peuple. La vie, les intérêts, la justice comprend, et l'avenir du citoyen et les intérêts les plus chers de la société. Il nous convient donc à tous d'être prudens dans notre choix, et c'est aussi le privilége de tous de faire savoir à leurs concitoyens le choix qu'ils ont fait, et les motifs sur lesquels il est basé. Profitant donc de ce privilége, nous nous sommes décidés à manifester de cette manière le plaisir que nous avons éprouvé en apprenant que l'honorable THOMAS SLIDELL était candidat pour la place de Juge-Président de la Cour Suprême, et notre désir sincère de le voir réussir dans cette prochaine élection.

Depuis sept ans la position éminente du juge Slidell au siége de la présente Cour Suprême l'a placé d'une manière marquante devant le barreau et devant le public, et nous lui faisons simplement justice en disant que sa carrière comme juge a été signalée par des talens distingués, par l'accomplissement consciencieux, assidu et indépendant de ses devoirs, et par un caractère bien que par un affabilité dans les manières qui lui a obtenu la plus haute considération et le respect de la part de tous ses citoyens. Ses opinions écrites contiennent la meilleure évidence de la clarté de son raisonnement et de la force de son jugement; elles donnent un témoignage plus élevé à ses talens et à son mérite qu'il n'est en notre pouvoir de l'exprimer.

Nous sommes de ceux qui croient que les hommes qui ont donné des preuves aussi incontestables d'intégrité et de capacité méritent l'encouragement et le support; et que l'on ne peut offrir une meilleure caution pour l'utilité future que la distinction du passé. Nous sommes donc recommandons donc respectueusement le juge Slidell aux suffrages de nos concitoyens.

W. C. Micou,	J. R. Grimes,	E. A. Bradford,
J. E. Morse,	H. B. Cenas,	Pers. F. Smith,
Tho. R. Wolfe,	H. Gaither,	G. Eustis, Jr.,
V. Ulrey,	J. K. Elgee,	C. A. Taylor,
H. C. Miller,	B. J. Sage,	T. J. Semmes,
J. Barker,	T. L. Bayne,	Durant Daponte
E. W. Robertson,	J. B. Robertson,	L. L. Levy,
W. A. Elmore,	W. W. King,	T. A. Clarke,
H. H. Strawbridge,	J. A. Maybin,	C. B. Singleton,
J. A. Halsey,	H. M. Hyams,	E. Briggs,
L. Spring,	J. Blair Smith,	E. A. Dezlonde,
Jesse Gilmore,	J. D. Mix,	J. Dunlap,
H. L. Hunley,	E. W. Moise,	Ph. C. Cuvillier,
Robert Mott,	O. Dorsey,	J. Ray, Ouachita
James Robb,	Jno. M. Bell,	Logan McKnight
H. R. W. Hill,	J. A. Tourrell,	T. O. Stark,
David Urquhart,	George Purvis,	W. C. Auld,
H. T. Lonsdale,	Josiah Cole,	Jno. Mitchell,
J. A. Braud,	E. W. Patterson,	J. L. Levy,
Jno. R. Marshall,	P. H. Skipwith,	L. Winter,
J. A. Woodruff,	C. J. Meeker,	H. W. Wright,
W. E. Starke,	W. E. Thompson	A. Pereira,
Alexander Harris,	G W Huntington	Rd. Easterbrook,
J. D. Marsh,	J. A. Deslonde,	Wm. Rushton,
Jno. Hagan Jr,	J. P. Labouisse,	Henry McCall,
Theo. Guyol,	A. D. Hamilton, Jr,	W. H. Rees,
John Pemberton,	H. W. Palfrey,	J. S. Hogan,
J. M. Rand,	R. J. Ward,	David Hadden,
M. Ouliff,	George Garr,	W P Sunderland
John Stroud,	J. M. Howell,	D. Conyngham,
J. J. Day,	John Sewell,	John Holmes,
J. H. Stauffer,	Francis Quarles,	John S. Reeves,
William Price,	F. N. Harralson,	Alvarez Fisk,
Ezra Davis,	H. W. Fellows,	Wm. A. Gasquet,
Samuel Jamison,	W. Montgomery,	Jno H. Behan,
Wash. Jackson, Jr,	F. P. Dacougé,	M. Rierdan,
John Stroud, Jr.,	W N. Mercer,	J. A. Lum,
J. P. Harrison,	A. Miltenberger,	R. Montgomery,
M. O. H. Norton,	L. F. Dendres,	Bernard Avegno,
Edward Nalle,	W. H. Robinson,	John L. Lewis,
J. W. Zacharie,	W. T. Yeomans,	J. W. Ogden,
Isidor Labatut,	John Hewlett,	J. B. Plauché,
P. Amédée Guyol,	H. Freiburn,	Jonathan S Beal
A. M. Nathan,	Edward Shiff,	P. Cummings,
H. H. Dudley,	Wm Alling,	L. Spangenberg,
Geo. G. Beecher,	Aaron Cohen,	Moses Harris,
A. W. Smith,	E. J. McCall,	E. B. Peek,
R. W. Adams,	W. G. Latham,	B. W. Frasier, Jr,
Jno M. Scott,	Doct. Darel,	George O. Sweet,
J. C. Ricks,	Wm Fellowes,	W. F. Campbell
Michael Garson,	H. N. Siebrecht,	Walter Cox,
Ambrose Lanfear,	J. E. North,	Edward Ogden,
Wilhelmus Bogart,	E. Stark,	Thos. Fisher,
Thos. A. Adams,	Benj. Howard,	J. ...
J. Montgomery,	Levi H. Gale,	Benj. F. Cox,
A. B. Cammack,	Caleb Stone,	James Burbridge,
R. C. Adams,	Richard Swain,	W. C. Black,
A. B. C. Adams,	A. Foster Elliott	Charles Pride,
Alp. Miltenberger,	L. D. C. Ward,	... Norment,
E. Armant,	W. M. Suman,	...
T. C. Jenkins,	Walter Tallant,	B. D. Wickens,
U. Lauve,	André Deslonde,	Hinden Toby,
E. Aloi,	O. Miltenberger,	W. J. Frierson,
J. Lebarmont,	Joachim Kohn,	W. L. Howard,
M. Holmes,	R. McIlhenny,	C. D. Shad,
David Goodman,	Samuel Smith,	R. Kelly,
Jacob J. Massey,	Edward Davis,	J. J. Green,
F. Calhoun,	C. J. Mansoni,	Charles T. Nash,

Guérison de la Fièvre en Frisson.

☞ M. Jonathan Houghan, de West Union, Comté de Park, Etat de l'Illinois, écrit aux propriétaires qu'une fièvre en frisson le minait depuis longtemps et qu'il a été entièrement guéri par les Pillules du Dr. McLane. Ce spécifique possède incontestablement de grandes vertus toniques, mais les Pillules pour la maladie de foie agissent sur cet organe de la manière la plus efficace. Les maladies de foie qui ont si longtemps trompé la science des médecins les plus distingués des Etats-Unis peuvent être aujourd'hui facilement guéries, grâce aux recherches et à la persévérance du savant Dr. McLane. Les familles devraient toujours avoir ce remède chez elles, afin de l'administrer dès que se manifestent les premiers symptômes de la maladie de foie. On peut se procurer ce spécifique chez SCOVIL & MEAD,
19mars—6t 111, rue de Chartres

☞ Il est de la plus grande importance que l'estomac fonctionne bien. Personne ne peut jouir d'une bonne santé si la digestion ne se fait régulièrement; les trois quarts de la société se trouvent dans cette hypothèse et cependant le remède est à la portée de tout le monde. Les Amers du Dr. Hoofland, préparés par le Dr. C. M. Jackson, à Philadelphie, produisent une digestion facile et régulière. Nous engageons les personnes attaquées de dyspepsie, sous quelque forme qu'elle se présente, à faire l'essai de ce remède et nous leurs promettons un bon appétit, de la vigueur et un sommeil réparateur.
A vendre par J. WRIGHT & CO.
19mars—12f 151, rue de Chartres

COLLEGE DE SPRING HILL.

Spring Hill, 12 mars.

☞ Mon cher Monsieur—Je vous annonçai, le 1er du courant, qu'à la suite de deux accidents survenus à notre Collége, nous avions cru devoir suspendre les classes et renvoyer provisoirement les élèves à leurs parents.

Désireux, cependant, de ne pas prolonger cette suspension plus qu'il n'est nécessaire, nous avons appelé en consultation quelques médecins de Mobile et les avons priés de parcourir l'établissement et nous dire s'il conviendrait d'ouvrir les classes de nouveau. Leur rapport ayant dissipé toute crainte, nous nous sommes décidés à ouvrir notre Institution le 22 du courant; mais, à cause des fêtes qui ont lieu à cette époque de l'année et la difficulté de prévenir à temps les parents qui demeurent loin du Collége, les classes régulières ne commenceront pas avant le 29 du courant.

Quelques-uns des professeurs partiront de la Nlle Orléans le 28 et se chargeront des élèves qui pourraient leur être confiés.

Votre obéissant serviteur,

F. GAUTRELET.

MOBILE, 12 Mars.

☞ A la demande de M. F. Gautrelet, nous avons parcouru aujourd'hui le Collége de St Joseph, à Spring Hill, et nous certifions avec plaisir que les bâtimens et environs sont en bon ordre. Deux ou trois cas de fièvre scarlatine s'étant déclarés, il y a plusieurs semaines, on jugea convenable de suspendre les classes et de renvoyer les élèves à leurs parents.

L'établissement, depuis lors, a été entièrement nettoyé, les murs blanchis à la chaux, et aucun nouveau cas de la maladie ne s'est déclaré.

Nous n'hésitons pas à déclarer que les classes peuvent être ouvertes quand on le jugera convenable et que les élèves peuvent revenir au Collége en toute sûreté.

J. C. NOTT, D. M. F. A. ROSS, D. M.
H. S. LEVERT, D. M. S. CHEFFISE
A. POTTEVIN, Médecin du Collége. 23mars—2t

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

26 mars—Maison donnant dans la rue Willow Mac.... dans la rue Phillippa.

Deux lots de terre au coin des rues St-Paul et Poydras.

28 mars—Bonnes terres dans la paroisse de Est Baton Rouge.

26 mars—Succession de Benjamin Whitney.

29 mars—Succession de I. T. Preston.

28 mars—Vente de Syndic de J. P. Kerwin contre ses créanciers.

30 et 31 mars—Grande vente à Jefferson de propriétés connues sous le nom de Propriétés Avart.

2 avril—Succession de Frank Noyes.

6 avril—Balance Franklin, au coin des rues Cal et Chartres.

9 avril—Succession de Joseph Dubourdieu.

14 avril—Succession J. B. Bélin.

16 avril—Succession de veuve J. B. de Gray.

☞ Pour de plus amples détails, voir les avis.

MM. Beard & May offrent de vendre à l'amiable plusieurs maisons et magasins en bois et en briques, terrains, plusieurs habitations sucrières situées dans les paroisses St-Bernard, Plaquemine, Jefferson, Lafourche et Pointe Coupée.

Collége dirigé par M. JEGOU, Bachelier ès-lettres et ès-sciences mathématiques. Rue Ste-Anne, vis-à-vis la Place d'Armes, ancienne place Congo.

CE nouvel établissement fondé par M. Jegou il y a ... [illegible]

[illegible]

CONSERVATOIRE

M. Jégou saisit cette occasion pour annoncer aux parents qu'il a des élèves ... [illegible]

Banque des Artisans et Commerçants.

Nouvelle-Orléans, 22 mars 1853.

CETTE Banque sera fermée VENDREDI prochain, 25 du courant, (Vendredi Saint.) Les billets échéant ce jour-là devront être payés la veille, jeudi, 24 du courant.
24mars—2 G. CRUZAT, caissier

M. G. L. CAOLT, pourra apprendre ces nouvelles très importantes pour lui en s'adressant à H. BONNABEL ... [illegible]

DEMANDE—On demande d'un ... [illegible]
157, bureau de la Poste 24 ms—3t

CIGARES de la Havane.—20,000 Regalias, Conchas, Imperiales, Mesias Regalia, Regalia de Paz, Regalia de Washington, Londres, Prensados, Cabañas, Principes, Augusta, Democratas, Mariposas, Lanzas, Membrez, Millar &c. de marques les plus choisies, des que Cabañas, Castanon, Martinez, Ybor, Cabargas, Sevilla, Esteveli, Don Hernando, Sol, Aurora Nopal, Président Parez, Dora Maria, Margaletis, Montero, Mora Pereta et plusieurs autres en ... à vendre par
[illegible] D. BORNIO Jnr. 34 Gravier.

EN magasin et à vendre par le soussigné—
[illegible]
... quarts vin d'Oporto de Marseille,
... de vin de Madère de Marseille,
... amandes à la dame,
... paniers champagne en pintes de Vetage & Co
... quarts de Madère importé, 1re qualité,
... vin de Xérès,
... 5 quarts pipes cognac R. R. 1re preuve,
... quarts do J. J. 4me preuve, Prom & Co. Rochelle
... caisses cognac R. R. 1re preuve,
... quarts do L. Lamprey do
FDO DE FUENTES & Co,
24ms—6t 22, Vieille Levée

CIGARES DE LA HAVANE.—Constamment en main un bon assortiment de cigares de la Havane, des manufactures les plus célèbres de la Havane, à vendre par FDO DE FUENTES & Co.,
24ms—6t 24, Vieille Levée

EN débarquement du navire Chs. Thompson, de Bordeaux:
45 barriques vin rouge Queyries, à vendre par FERBOS Frères, 247 et 249, rue Royale, encoig. Dumaine.
24ms

EN débarquement du navire Grenada, de Bordeaux:
500 caisses Vin rouge St Julien,
10 paniers bouteilles à cachet
2,000,000 bouchons assortis, à vendre par FERBOS Frères, 247 & 249 rue Royale, encoig. Dumaine.
24ms

EN débarquement du navire Windsor Castle, de Bordeaux:
5 barriques vin vieux Château Margaux,
12 do do St Julien, à vendre par FERBOS Frères, 247 & 249, rue Royale, encoig. Dumaine.
24ms—15t

Cigarettes de la Havane.

QUARANTE-CINQ caisses et 1 barils cigarettes des meilleures qualités et marques, telles que: Gua canayo, Fectecrion, Tres Hermanas, Mi Pensamiento et plusieurs autres, en magasin et à vendre par D. BORNIO Jnr. 34, Gravier.
24ms—6t

TABAC en feuilles de la Havane—45 balles tabac en feuilles, d'une des meilleures Vegas de la Vuelta de Abajo, capes et tripes, en magasin et à vendre par D. BORNIO Jr., 34, rue Gravier.
24ms—6t

MIEL—20 barils miel blanc et épais de Cuba, à vendre par LABORDE & XIQUES, 37, rue Commune
24ms

CIGARES—1,000,000 cigares de la Havane, de bonnes marques et qualités, telles que: Monte Cristo, El Sol, Los Arabes, Sevillana et autres marques, à vendre par LABORDE & XIQUES, 37, rue Commune
24mars

PIMENT—30 sacs en débarquement et à vendre par JOS. H. MARKS, 76 et 78, Magasins
24 ms

ALE & PORTER de Londres, en barriques, à vendre par JOS. H. MARKS, 76 et 78, rue des Magasins.
24 ms

RIZ—100 boucauts, à vendre par JOS. H. MARKS, 76 et 78, rue des Magasins
24 ms

FIGUES—300 tambours figues de Smyrne, à vendre par JOS. H. MARKS, 76 et 78, rue des Magasins.
24 ms

BEURRE Goshen—50 tinettes, à vendre par JOS. H. MARKS, 76 et 78, rue des Magasins.
24 ms

GROS MAQUEREAUX No 2—94 barils et 24 demi do, en débarquement du navire Kossuth, à vendre par JOS. H. MARKS, 76 et 78, rue des Magasins.
24ms

EN débarquement du navire Heidelberg, du Havre, 400 dame-jeannes de 5 gallons,
150 dame-jeannes de 2 gallons,
36 caisses de 12 Têtes de Maure chaque,
2 tonneaux de 10 meules fromage de Gruyère chaque, à vendre par LANATA, GANDOLPO & Co., 9 et 10, rue Jefferson
24 ms

ATTENDU par le navire Marion, de Bordeaux: 60 barriques vin rouge St-Estèphe, bon ordinaire, 1849,—150 caisses sardines de 100 quarts de boites chaque, à vendre par JOS. LANATA, 11, rue Jefferson, 12 rue Toulouse.
24 ms

EN débarquement du Windsor Castle, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné—
42 caisses sardines de 50 1|2 boites Conté & Martin, 46 do sardines de 100|4 boites Conté & Martin, 25 barriques vieux Margaux Médoc,
JOS. LANATA, 11, Jefferson, 12, Toulouse.
24mars

EN débarquement du navire Granada, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné:
50 barriques vin ordinaire St-Estèphe 1849.
35 do vieux Margaux Médoc,
JOSEPH LANATA, 11, Jefferson, 12, Toulouse
24 ms

SARDINES à l'huile—En débarquement du navire Chs. Thompson, de Bordeaux:
2000 1|2 boites sardines Philippe & Canaud,
1500 1|4 do do do do,
500 grandes do do do,
200 2|3 do do do do,
A vendre par DUNTZE & IKEN,
23mars Enc. Royale et Conti.

FRUITS au jus—Reçus par le Chs. Thompson, de Bordeaux:
25 caisses de fraises au jus,
10 do de pêches au jus, à vendre par DUNTZE & IKEN, Enc. Royale et Conti
23mars

FRUITS A L'EAU DE VIE—Reçus par le Chs. Thompson, de Bordeaux:
40 caisses de fruits à l'eau de vie,
25 do de prunes à l'eau de vie, à vendre par DUNTZE & IKEN, Enc. Royale et Conti.
23mars

VIN ROUGE—Reçu par le Chs. Thompson, de Bordeaux:
15 barriques vin rouge bien supérieur,
20 demi do do do, à vendre par DUNTZE & IKEN, Enc. Royale et Conti.
23mars

VINAIGRE—Reçu par le Chs. Thompson, de Bordeaux:
... barils vinaigre, à vendre par DUNTZE & IKEN, Enc. Royale et Conti.
23mars

CORSETS SANS COUTURES—4 caisses de 2 douzaines, à vendre par FRED. LOISON, 24, rue Douane
23mars

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI SOIR, 23 MARS.

Le marché au coton a été calme aujourd'hui; les ventes n'ont pas excédé 4,500 balles. Les transactions diminuent par suite de l'irrégularité de la malle et de l'absence de dépêches télégraphiques.

Inferior,	de 6— @ 6¾	Fair	11—	@	—
Ordinaire,	de 7⅛ @ 8—	Fully fair	—	@	—
Middling,	de 8⅜ @ 9⅛	Good fair	—		nominal
Good Mid	de 9½ @10—	Good and fine	—	@	—
Midling fair,	10⅛ @10⅜				

Le sucre est languissant; il ne s'est traité aujourd'hui que 300 boucauts: fair, de 3⅝ @ 4⅜ cts.—600 barils de mélasse ont été achetés de 15 @ 22½ cts le gallon de fermenté @ choix.

Les opérations de farine ont atteint aujourd'hui le chiffre de 5,000 barils de $4 @ $4 25 l'Ohio et le St-Louis, et de $4 75 @ $5 25 les marque extra.

Il s'est vendu 4,000 sacs de maïs, la plus grande partie de 40 @ 45 cts le boisseau.

Le marché au porc est languissant; 100 à $15 le mess et $15 25 en détail. Un petit lot non-inspecté ordinaire a rapporté $14 50. Environ 400 boucauts de jambon, la plus grande partie épaules, ont été pris de 5 @ 5⅜ cts; les plats côtés sont rares et rapportent de 7⅜ @ 7½ cts.

Il s'est traité environ 300 barils de graisse de 8½ @ 9 cts la livre.

Le whiskey est languissant à 21 cts le gallon du rectifié; un petit lot extra Oliver, a rapporté 22¾ cts le gallon.

Quelques petites ventes de café ont eu lieu de 9⅛ @ 9⅜ cts la livre.

Un lot de 4,500 sacs sel de l'Ile Turque a été vendu hier à 80 cts le sac.

Le change est languissant.

Sterling, de 108⅞ @ 109¼; Paris 5f. 23⅛ @ 5f. 18¾. Traites sur New York à 60 jours, 1¾ @ 1⅞ p. c. d'esc. Checks, ¼ @ ¾ pour cent d'escompte.

Aucun navire n'a été frété aujourd'hui: 9|16 d. @ ⅝ d. le coton pour Liverpool, et 1⅜ cts pour le Havre.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Hier.

Steamship United States, Taylor, Passe Sabine
Navire Louisa, Scott, Liverpool
Parthenia, Shoof, Liverpool
Edward Everett, Gandy, Anvers
Barque Azof, Chipman, Gênes
Goelette G H Montage, Simson, Kingston

Arrivés Hier.

Steamship Yacht, Lawless, Brazos Santiago
Steamship Louisiana, Smith, Galveston
Navire Suffolk, Edwards, Boston
Sea Nymph, Patten, Glasgow
Barque Gandolfo, Colotta, Palerme
Orient, Hodson, Rio Janeiro
Almira, Tarr, Matanzas
Yankee Blade, Gray, Cardiff
Brick Paqueta, Ligoria, Sisal
Everglade, Blossell, Portland
Win Clark, Daly, Kingston
Goelette Urbana, Lacomb, Attakapas
Planter, Reynolds, Grand Caillou

STEAMBOATS

Doct Batey, Wilson, Lafourche, mélasse, sucre.
New Latona, Gross, Baton Rouge, mélasse, &c.
Music, Streck, Lafourche, sucre, mélasse, coton
Frank Lyon, Estes, Princeton, coton
Fashion, Fanot, de la Balize—mélasse, sucre.
P Dalman, Kay, Grand Ecore, coton
Jas Turner, Atten, Jefferson, coton
North America, Greenlee, Pittsburg
Gen Lafayette, Brown, Louisville—farine, œufs, viandes salées, lard, corde, whiskey, &c.
Pawnee, Cable, de St Louis—chargement de provisions assorties

Montant le Fleuve:

Navire Pocotaqua, de Newport
Barque Maria, de Rio Janeiro

Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui.

Rivière Yazoo	Ocoola, North	5 h P M
Rivière Alabama	Wetumpka, Gala	5 h P M
Rivière Rouge	Alabama, Kinney	5 h P M
Bayou Sara	Eliza Miller, Alexander	5 h P M
Bayou Sara	Empire, Stoll	5 h P M
Cincinnati	Golden Gate, Baldwin	4 h P M
Louisville	Grandy Burke, Bentley	5 h P M
Baton Rouge	E D White, Eifert	5 h P M
Rivière Rouge	Brazos Santiago	5 h P M
Bayou Sara	Yacht, Lawless	8 h A M
St Louis	Chas Bocher, Harrington	4 h P M
Mobile	California, Rose	4 h P M
Princeton	Frank Lyon, Estes	5 h P M

☞ La barque CHARLES THOMPSON, capt. Smith, venant de Bordeaux, est en déchargement ... [illegible]
FUG. BORCHEREAU & Co.
22mars 17 & 19 rue St Louis

COLLEGE DE LA LOUISIANE,

rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

CE Collége ... [illegible]

[illegible]

Les exercices ... de *musique* et de *déclamation* qui auront lieu samedi 26, sont renvoyés au samedi suivant, 2 avril, entre cinq et huit heures du soir. 23ms—2t

Samuel Boyer Davis. Florian Davis.
DAVIS & FRERE,
MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL,
de foin, maïs, avoine, son, &c.
No. 10, RUE CONTI,
Près du de ... des bateaux à vapeur,
NOUVELLE-ORLEANS.
[illegible]

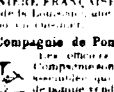
Avis aux Créanciers d'Alexandre Lessepe.

TOUTES personnes ayant des réclamations contre la faillite d'Alexandre Lessepe sont invitées à ... présenter ... à
EDWARD SHIFF, Syndic.
20mars—1m 132, rue Commune

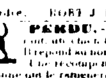
LE soussigné vient de recevoir par ... Hermes de New York, un magnifique assortiment de fournitures ... [illegible]
P. A. HEBRARD,
No. 118, rue du Canal, entre Royale et Bourbon
22mars

CUISINIERE FRANÇAISE.—On demande au Collége de la Louisiane une **cuisinière française.** 23mars—2t

Compagnie de Pompiers No 21.



Les officiers et membres de cette Compagnie sont priés d'assister à une assemblée qui aura lieu dans la maison de pompe vendredi, 25 du courant, à 7 1|2 heures du soir. Tous sont priés d'être exacts.
Par ordre, ROBT J. FOLEY, secrétaire. 23m



PERDU.—Samedi dernier ... un chien ... [illegible] ... répondant au nom de **Ralph.**
Une récompense sera donnée à la personne qui le ramènera à son propriétaire, Canal du Bayou No. 240. 23mars

LE soussigné informe le public qu'il ne reconnaîtra aucune dette que se tiendra Mme. R. Suevy pourra contracter, et qu'il ne paiera aucun compte fait par elle.
Nouvelle-Orléans, le 21 mars 1853.
21 mars—10 R. SUEVY.

DEMANDE D'EMPLOI.—Une personne parlant ... Anglais et Français et sachant parfaitement ... désire trouver un emploi en ... dans une famille allant au Nord ou en Europe. S'adresser au bureau de l'Abeille. 21 mars

GRANDE INSTITUTION
Pour les jeunes personnes de couleur.
MADAME DUMAGENE,
rue Bourbon, entre Bienville et Douane, 54.

OUVRIRA le 1er avril, une maison d'éducation où toutes les branches d'une instruction solide seront enseignées en anglais et en français par les meilleurs professeurs.

La broderie blanche, la tapisserie et tous les ouvrages de fantaisie feront ... avec un soin particulier.

La musique sera aussi l'objet d'une attention toute spéciale. Un excellent professeur sera attaché à la maison.

Le jeudi de chaque semaine il y aura un cours d'instruction religieuse qui sera une préparation à la première communion.

Madame Dumagene fera tous ses efforts pour répondre à la confiance des parents qui voudront bien lui confier l'éducation de leurs enfants.

Les arts d'agrément seront compris dans le prix de la pension.

Les classes s'ouvriront de **9 heures à 3 heures.**
22mars—1m L. DUMAGENE.

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Windsor Castle, venant de Bordeaux:
320 barriques vin rouge,
12 do do Léoville 1844,
26 do vin blanc,
100 barils do 100 caisses vin blanc
1054 caisses vin rouge,
CHARLES CAVAROC,
21 mars—8 30, rue Bienville

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Primera de Catalina, venant de Barcelone: 32 quarts vin de Porto. CHARLES CAVAROC,
21 mars—8 30, rue Bienville

A LIVRER par le navire Au-Cha, attendu de Barcelone, 138 quarts Porto doux.
CHARLES CAVAROC,
21 mars—8 30, rue Bienville

A LIVRER par les navires Yanuri et Czoernig, attendus de Bordeaux:
50 barriques vin rouge Léoville 1844,
2 do do do,
32 do vin blanc,
30 demi barriques do 1844,
210 barils vin blanc. CHARLES CAVAROC,
21 mars 30, rue Bienville

EN magasin et à vendre par le soussigné—
36 barriques vin rouge, 250 caisses vin blanc,
85 paniers huile d'olive 24|2 bouteilles J. Plagnol,
225 caisses absinthe Sauvagnol, Bruneton & Co,
40 do kirsch, 25 do Madère,
1000 demi-boites thon mariné,
25 caisses fruits au jus, 4 do do 24|2 bouteilles,
60 paniers bouteilles vides,
100 paniers sans-culotte,
10 caisses curaçao superfin, 15 do marasquino do,
20 do prunes à l'eau de vie,
20 do poires et abricots do,
35 quarts eau de vie Mre Castillon 1825 et Cocq père et fils, 1830,
50 paniers champagne, 4 barils Madère très vieux
25 barriques vin rouge 8n, 15 do do,
20 demi barriques vin blanc 1844,
CHARLES CAVAROC,
23m—8f 30, rue Bienville.

PRUNES sèches—20 caisses prunes en bocaux, en débarquement de la barque Chs. Thompson, venant de Bordeaux, à vendre par R. CAHUZAC & Co.,
21 ms 30, Vieille Levée.

VIN rouge—12 barriques vin rouge, en débarquement de la barque Chs. Thompson, à vendre par R. CAHUZAC & Co.,
23ms 30, Vieille Levée.

VIN ROUGE—150 caisses Haut-Brion Curcier, en magasin, à vendre par R. CAHUZAC & Co.
23 ms 30, Vieille Levée.

SUCRE de la Havane—400 caisses sucre blanc, jaune et brut, en magasin et à vendre par R. CAHUZAC & Co.
23 ms No 30, Vieille Levée.

A VENDRE en débarquement du navire Windsor Castle, venant de Bordeaux:
30 balles bouchons fins pointus,
1 do do fins réguliers,
4 do do surfins,
4 do do à dame-jeannes,
23ms PAUL LACROIX, 12, rue Toulouse

FRUITS ASSORTIS à l'eau-de-vie—30 caisses,
VIN ROUGE—400 caisses Château de Malvirade,
VIN BLANC—12 demi-barriques,
En débarquement du navire Charles Thompson, et à vendre par FRED. LOISON,
23 ms 24, rue de la Douane

VIN ROUGE pour familles—6 barriques,
VINS FINS en caisses—35 caisses Bordeaux,
VINS BOURGOGNE—30 caisses,
VIN MADERE, en quarts et demi-pipes,
EAU-DE-VIE vieille—4 huitièmes Eagle Brandy,
VIN MUSCAT—150 caisses,
VERMOUTH de Noilly do.
A vendre par FRED. LOISON,
23 ms 24, rue de la Douane

POSTSCRIPT.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABEILLE.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.

BATON ROUGE, 23 mars.

CHAMBRE.—M. Wheat présente une résolution offrant les remercîmens de la Législature au capitaine Rickets, de l'armée des Etats-Unis, pour le salut tiré aux casernes en honneur de l'ex-gouverneur Johnson. La résolution passe.

M. Hart présente un acte pour rendre élective la place de conservateur des hypothèques à la Nlle Orléans. Référé au comité judiciaire.

Le même membre présente un autre bill pour rendre élective la place d'encanteur des ... à la Nlle Orléans. Référé au comité judiciaire.

L'acte pour étendre la charte de la Banque des Artisans passe après de longs débats. La Chambre s'ajourne au lendemain.

SÉNAT.—25 membres sont présents.

Toute la séance a été consacrée à discuter le bill de la Chambre intitulé «acte pour réclamer et dessécher les terres marécageuses et submergées, accordées à l'Etat de la Louisiane,» puis le Sénat s'est ajourné à demain.

Dernières nouvelles de la Havane.—Santé de M. King.

New-York, 21 mars.

Le steamer Crescent City vient d'arriver de la Nouvelle-Orléans, par la voie de la Havane, et annonce que la santé du vice-président King, s'était tellement améliorée qu'il se disposait à revenir aux Etats-Unis avant peu.

Télégraphe de la Balize.

Passe Sud-Ouest, 23 mars.

Le navire anglais Thomas Fielden, capitaine Hannah, en 42 jours de Glasgow, est arrivé en dehors de la barre.

Le navire Clara Wheeler a mis en mer hier après midi à 3 heures.

BAIE ST-LOUIS & PASSE-CHRISTIANE.

LES soussignés annoncent à leurs amis et au public qu'ils ont établi une branche de leur maison à la Baie St-Louis et à la Passe Christiane, et qu'ils y auront toujours en main les articles suivants aux prix de la Nlle Orléans:

FOIN,	FARINE,
MAIS,	PATATES,
AVOINE,	FEVES
SON,	JAMBON

Et toutes sortes de produits de l'Ouest.
M. ELLIOT & Co,
19mars—1t No. 62, Vieille Levée

EN débarquement du navire Charles Thompson, venant de Bordeaux:
130 barriques vin rouge St Julien,
20 do vin blanc Haut Sauterne,
100 barils do do.
50 quarts pipes Cognac Edmond Joulin, à vendre par X. LAMBERT,
16mars 62 rue des Magasins

CHARLES THOMPSON, de Bordeaux:
5 demi pipes } Cognac Brandy
30 quarts } United Proprietors
6 barils } La Rochelle.
14 demi pipes }
20 quarts } Pinet Castillon & Co.
10 barils } Cognac,
5 quarts } Crescent Brandy
10 barils } Duperron Cognac.
THOMAS PINET & CO,
19mars 29, rue Conti

CRAVATES NOUVELLES.—Un joli assortiment, cravates nouvelles pour l'été, reçues par le Crescent City, à vendre par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres.
19mars

CHAUSSETTES ... [illegible] reçues par le Crescent City, à vendre par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres.
19mars

CHEMISES de nuit pour l'été—12 douzaines chemises de jeu ... article nouveau, en coton écru très léger pour l'été à vendre par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres.
19mars

CHEMISES ... —200 douzaine chemises de toile et devants toile ... reçues par le steamer Crescent City, à vendre par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres.
19mars

MAILLES américaines ... à vendre par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres.

CHAUSSETTES ... à vendre par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres.
19mars

CALEÇONS FIL ECRU—50 douzaines composées ... à vendre par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres.
19mars

EN débarquement du navire Windsor Castle, de Bordeaux:
... bouteilles en pelottes,
4 quarts eau-de-vie ... Conté et Martin,
... caisses ...
... barriques vin rouge St Julien,
4 do do Château Gorgon,
20 do do St Estèphe
312 paniers ... d'huile extra pour familles Mar ...
Un lot d'huile à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co, 9 & 10 rue Jefferson
21ms

EN débarquement du navire Charles Thompson, de Bordeaux:
50 barriques vin rouge St-Julien Médoc,
4 do do St Emilion,
25 caisses gruyère,
6 caisses savon blanc,
400 paniers huile d'olive, 12 bouteilles de 24 litres Marseille.
A vendre par LANATA GANDOLFO & Co.
21ms 9 et 10 rue Jefferson

[illegible] ... Legier et Cie ... [illegible]
Nouvelle Orléans, 7 mars 1853.
F. GAIGER,
L. CHARLES.

[illegible]

EN débarquement du navire Neptune, venant de Liverpool:
... barils de Byas, bouteilles et demi bouteilles,
30 do Porter de Byas, do do, à vendre par J B PREAU & Co.,
19ms 31 et 33 rue Gravier

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Granada, venant de Bordeaux et montant le fleuve:
240 barriques vin rouge,
... do Cantenac 1847,
20 do vin blanc Haut Sauterne,
50 demi barriques do do,
145 barils do do,
100 caisses do do,
500 do vin rouge,
20 quarts pipes eau de vie Coq Père & Fils.
CHARLES CAVAROC,
19 mars—8t 30 rue Bienville

CIGARES—Cigares ... [illegible] ... en débarquement du brick Eté venant de la Havane et à vendre par S. DE VISCER & Co.
19 mars 21 et 26, Vieille Levée

AVIS
PAUL PESQUIER,
No. 103, rue de Chartres,

A l'honneur de prévenir ses clients et le public qu'il vient de recevoir de Paris par le navire Emma Watts du Havre, un assortiment de «**Marchandises de Saison**», telles que CASIMIR de printemps, DRAPS LEGERS pour habit, coutils et toiles, MERINOS, COUTILS, piqué pour gilets, &c.
19mars—30

BELLES CHEMISES EN TOILE.

EN débarquement du navire George Turner, capt. McLellan, du Havre:
50 douzaines belles chemises en toile fine et extra fine confectionnées dans l'atelier le plus en renom de Paris, à vendre par PAUL JUGE FILS & CO.
21mars 27, rue St Louis

VIN—45 barriques vin St Julien, et 20 barriques vin pour famille, en magasin et à vendre par PAUL JUGE FILS & CO.
21 ms 27, rue St Louis.

A VENDRE par le soussigné, en magasin—250 caisses vin St Julien, 250 do Muscat Frontignan, 125 do Vermouth Picard & Co; 100 do vin blanc Chateau Reuisse; 85 do eau de fleurs d'oranger; 10 balles bouchons fins, surfins et extrafins; 15 quarts barriques Cognac, de la marque bien connue de J. et A. Lafontaine & Lompuy; 195 caisses vin Côte-Rotie; 22 do vieux vin de Nuits, Nerès, &c. 15 paniers Champagne; 25 barils ... Pinguel; 10 caisses absinthe.
21 mars PAUL JUGE FILS & CO.,
27, rue St-Louis.

BOUCHONS D'EAU MINERALE—20 balles bouchons à bouteilles d'eau minérale, en magasin, à vendre par PAUL JUGE FILS & CO.,
21mars 27, rue St Louis

EAUX DE VIE—1|2 et 1|4 pipes eau de vie Tuf Godard & Co;
10|4 et 25|2 pipes do A. Camus, La Rochelle.
En débarquement du navire Charles Thompson, venant de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co.,
21 mars 17 et 19 rue St Louis

SARDINES A L'HUILE—2000|2 boites sardines à l'huile A. Camus, La Rochelle,
1800|4 boites do A. Camus, La Rochelle,
1500|2 boites do Philippe et Canaud, Nantes,
1000|4 boites do do do.
En débarquement du navire Charles Thompson, venant de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co.,
21 mars 17 et 19 rue St Louis

F. JAUFROID,
No 62, Rue de Chartres.

LE soussigné prévient sa clientèle qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages un grand assortiment de marchandises, qui consistent en:
Rubans bayadères pour garnitures,
Franges, galons et passementeries soie,
Serpentines soie et laine,
Rubans velours de toutes largeurs,
Dentelles et broderies diverses,
Eventails et peignes d'écaille dernier genre,
Parfumeries de Paris,
Corsets sans coutures
Bas et chaussettes,
Et en général tous les articles nécessaires à la couture et pour la toilette des dames.
21mars F. JAUFROID.

Vins, Eaux de vie, Conserves, etc. etc. Pour clore des consignations.

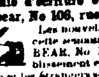
30 BARRIQUES vin rouge de Bordeaux, bon ordinaire.
15 barriques vin rouge de Bordeaux, château Margaux pour familles.
40 do vin rouge d'Espagne.
30 quarts vin de Porto de Reeis, de Marseille.
20 barils vin blanc Haut Sauternes.
10 futailles Madère de diverses qualités.
75 caisses grand vin château Haut Brion, d'Eug. Larrieu 1840 et 1841.
30 do vin blanc haut Preignac do 1846.
25 do grand château Léoville 1846.
400 do vin de Bordeaux, bon ordinaire et au-dessus.
75 do vin muscat de Frontignan.
40 do Bourgogne en grandes et demi bouteilles.
175 paniers champagne: Morizet Huet, London Club et Jenny Lind, en grandes et demi bouteilles.
70 caisses absinthe Sauvajol, Bruneton & Co.
30 do kirschenwasser do. do.
40 quarts eaux de vie Cognac des meilleures marques.
30 caisses absinthe suisse véritable.
150 paniers guignolet d'Angers do.
100 caisses salaisons de Marseille: olives, capres, cornichons, anchois, etc.
60 do eau de fleur d'oranger.
6 do sardines de Nantes en grandes boites.
5 do do do demi-tiers de boites.
10 do petits pois, champignons, cèpes à l'huile en boites et demi boites.
8 do pâtés truffés, assortis, en demi boites, etc.
Le tout entièrement garanti, à vendre aux plus bas prix de la place, pour du comptant ou du bon papier sur la ville, par HENRY VALETON,
19 ms 90 rue St-Louis

EN débarquement du navire Sarah Bridge, du Havre:
50 paniers de 12 bouteilles Champagne marque Aigle & Lion, J. Perier Fils & Co.
25 paniers de 24 demi bout. Champagne do do
... do crême de Rosy do do
THOMAS PINET & Co,
17mars 29, rue Conti

CIGARES de la Havane—Un grand assortiment des meilleures marques, en magasin et à vendre par S. DE VISSER & Co.
19 mars 24 et 26 Vieille Lev

MIEL de Havane, supérieur, en barils, à vendre par F. CUSACHS,

Académie d'écriture et de tenue des livres de Dolbear, No 106, rue du Canal, ancien N. 56.



Les nouvelles classes seront ouvertes cette semaine à l'Académie de DOLBEAR, No 106, rue du Canal. L'établissement est ouvert toute l'année. Les citoyens et les étrangers sont invités à visiter l'Académie. Il y a des classes particulières pour les dames. Quelques leçons suffisent à corriger la plus mauvaise écriture. Les élèves qui sortent de cet établissement trouvent facilement à s'employer dans de bonnes maisons. RUFUS DOLBEAR,
14fév—30 106, rue du Canal.

A vendre ou à louer à Est-Pascagoula.

UNE maison et un grand terrain, y compris les écuries, les maisons à bains, &c. Cette maison est la première à l'est de la résidence de M. Dodson et était occupée, l'année dernière, par le général Twiggs.

Aussi:—Une maison de campagne et un grand terrain avec écuries, maisons à bains, &c. contiguës à la propriété du capitaine Waterman.

Aussi—La résidence du soussigné et un grand terrain, avec écuries, maisons à bains &c.

Aussi—Un café faisant face au nouveau wharf, une glacière en briques, des billards, &c. avec ou sans le dit wharf.

Toutes ces propriétés sont situées en face de la baie de Pascagoula; les maisons et terrains sont en très bon état et très commodes.

Pour les conditions, s'adresser à Williamson, Zaraté & Co, Nlle Orléans, à W. S. Dodson, Pascagoula, ou à JACOB BAPTISTE, Mobile.
4mars—1m

Madame Jourdan, ci-devant Madame Gonnelieu.

No. 134, rue Ste Anne.

Pommade pour les Cheveux.

MME JOURDAN a l'honneur de prévenir le public qu'elle tient toujours, à son établissement No 134, rue Ste Anne, encoignure Dauphine, une Pommade qui noircit les cheveux et les fait pousser promptement.

Le grand nombre de personnes qui ont été à même de juger de la vertu de la pommade de Mme Jourdan, par un emploi constant de cette pommade, offre une des meilleures recommandations au Public. Cette Pommade est composée seulement de substances végétales et non minérales. 12mars—1an

☞ **AVIS.** Nous avons associé aujourd'hui à nos affaires, MM. L. A. LEVY Jr. et HORACE HARBY. La société continuera comme par le passé.
M. BARNETT & CO., No. 3, rue des Magasins.
Nlle Orléans, 7 mars 1853. 10mars—1m

A LOUER. **Plusieurs Bureaux** au No 10, rue Conti. S'adresser sur les lieux.
11mars—6t

Vor. HEBERT & Cie.
149, RUE DE CHARTRES
Reçu par le Geo. Hurlbert: Une caisse de musique registrée pour comptabilité.
ENTR'ACTES.
Quelques jeux de livres donnant le... et... écriture en carreaux à deux tirages. Recommandées par le département à MM. les Négociants, Commissionnaires Marchands. 10mars

Vor. HEBERT
149, rue de Chartres.

Par le navire Hurlbert
Publications populaires à bon marché.
Ouvrages de Dumas, Geo. Sand, Balzac, Paul Feval, Jacob, Voyages &c. &c. &c.
Tabeada, Dictionnaire espagnol et français.
Boites de Pilules,
Plumes d'oie &c. &c. &c.
Cossaques. 10 mars

A vendre

Par J. B. Derrey, courtier, 86, rue de la Douane

Une domestique négresse, âgée de 43 ans, bonne cuisinière et blanchisseuse, avec ses deux enfants, âgés l'un de 7 ans et l'autre de 5 ans.

Deux autres, âgés de 36 ans, bonnes cuisinières et blanchisseuses.

Les esclaves ci-dessus sont garantis sous tous les rapports.

Aussi—Plusieurs terrains face au canal Carondelet et diverses propriétés de valeur en ce faubourg Tremé et dans le 2d district. 9 mars

Avis.

NOUS informons nos amis et le public que la mort de notre associé [illegible] ... chaussures et chapellerie ... [illegible]
OMER GAILLARD,
ROBERT B. AUCOIN
Nlle Orléans, le 14 mars 1853 15mars—1m

Dissolution de société.—La société ci-devant existant sous la raison de A. COUTIN & BANSON, étant arrivée à son terme, est dissoute d'un commun accord. ... [illegible]
Nouvelle Orléans, 1 mars 1853.
A. COUTIN & BANSON,
15 ms 15 132 rue Bienville

Librairie Franklin à vendre.

M. ... [illegible]
J. FOWZER.

Bon marché!!
Pas de charlatanisme!!!
20,000 yardes de Calicos
à
10 CENTS LA VARDE.
[illegible]
MME M. SCHELL, ENCOIGNURE HOPITAL ET VIEILLE LEVEE No. 106.

P. MALLARD & Co,
67, rue Royale.

OFFRENT ... [illegible]

Nous venons de recevoir par les derniers arrivages de New York ... [illegible]

Nous avons présentement en magasin un très bel assortiment de meubles pour chambres à coucher, ... [illegible]

Avis.

M. P. MALLARD ... [illegible]

CAVELIER & MAXENT,
Rue Royale, No. 107,

INFORMENT leurs amis et le public qu'ils continuent ... [illegible] ... Maison A. & Z. Cavelier ... [illegible]

EN magasin à vendre par le soussigné—
10 barriques vin rouge St Julien Médoc, pour familles,
10 do vieux Margaux do
... vin blanc Haut Sauterne do
A vendre par A. DELAMARE,
No 9, rue Bienville

Avis à MM. les marchands de la campagne.

GOBELETS ordinaires, convenables pour le commerce de l'exportation—1,400 douzaines différens modèles et à vendre par C. CARRERE,
7fév encoignure Conti et Madison

LIBRAIRIE P. MEYER.
Rue Royale, 153, entre Toulouse et St-Pierre.

CONSTAMMENT à vendre à des prix excessivement réduits—Ouvrages de Littérature, Sciences, Voyages, Art Mécanique, Médecine, Livres de Droit, Atlas, livres rares, ouvrages illustrés et autres.

Par ses derniers arrivages, un grand choix de romans illustrés ... 30mars—ah

MARCHANDISES NOUVELLES.
Mme M. SCHELL,
Encoignure Hôpital et Vieille Levée, No 106.

MME SCHELL a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'elle a reçu par les derniers arrivages des ports américains et étrangers, un assortiment complet de marchandises de fantaisie, telles que:
Organdies riches imprimés,
Organdies riches imprimés, avec volants,
Organdies riches imprimés,
Jaconats riches imprimés,
Jaconats riches imprimés avec volants,
Barèges riches imprimés, volants,
Manchettes, chemisettes, broderies
Ombrelles, mantelets, dentelles, chapeaux pour dames et enfants.

N. B. Venant d'être ouvertes, 3 caisses calico, garanti bon teint, à 10 cents la varde.

Mme Schell est décidée à vendre ces marchandises à meilleur marché qu'aucune autre maison de la ville.

Les personnes qui ont besoin de marchandises de choix devront venir examiner le stock. Tout le monde sera satisfait. 1mars—3m

EN débarquement du navire Chs Thompson, venant de Bordeaux:
40 barriques vin rouge, St Julien Médoc.
60 caisses sardines Jn Peneau, 1|4, 1|2 et gr. boites
37 barils pruneaux,
16 caisses do en bocaux,
150 caisses cerises à l'eau de vie,
50 do fruits au jus, Jn Peneau,
30 do liqueurs assorties,
150 do Vin St Julien Médoc,
100 do vide avec jarres pour Curaçao,
50 paniers anisette, Chauvet fils,
50 do de première qualité,
A vendre par J. B. PREAU & Co
1e mars 31 et 33, rue Gravier

J. CASSERGUE, MARCHAND TAILLEUR,
166, rue Royale, entre St Louis et Conti,

VIENT de recevoir par les navires Lemuel Dyer et Geo. Hurlbutt, du Havre, un assortiment complet de MERINOS noir, DRAPS légers noirs et couleur, PIQUES, nouveauté pour gilets, COUTILS blanc et couleur pour pantalons, caleçons et chemises de mérinos, &c. qu'il vendra au plus bas prix.
5 mars—1m

TH. RIMBERGER, D. M.,
Médecin élevé en Allemagne et à Paris,
RUE DU MAINE, No **53**, entre les rues CONDE et ROYALE. 4 fév—6m

GIN—35 pipes gin de Hollande, 1re qualité,
5 do do qualité très supérieure, en débarquement des navires Jantein et Weicker et à vendre par A. CARRIERE,
22mars 25, Vieille Levée.

EN débarquement du navire Charles Thompson, venant de Bordeaux:
20 demi pipes cognac Mre Castillon jne 1815,
10 quarts pipes } Celebrated Brandy Wine 1815.
15 demi pipes }
15 demi pipes } Eau de vie cognac
8 quarts do } Narigue & Bigourdan,
6 huitièmes }
105 caisses vin rouge St-Laurent médoc,
23 do do St-Estèphe do.
A vendre par A. CARRIERE,
22mars 25 Vieille Levée.

VIN de Bourgogne—15 caisses de 12 bouteilles Volnay, qualité supérieure, en débarquement du navire Chs. Thompson, venant de Bordeaux, et à vendre par A. CARRIERE,
22mars 25 Vieille Levée

Parapluies! Parapluies!

LES soussignés viennent de recevoir par les derniers arrivages du Havre: Un assortiment de parapluies de toutes espèces, entre autres,
200 parapluies s'ouvrant seuls, nouvelle invention perfectionnée.
En vente chez LION, PINSARD & Co.
22 mars rue Royale enc. Bienville

Cravattes! Cravattes!

LION, PINSARD & Co. 66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville, viennent de recevoir par les navires Olivia, Emma Watts, Sarah Bridge, Wurtemberg, Geo. Turner,
Le complément de leur stock de printemps, entre autres articles un grand choix de cravattes de toute espèce. Un assortiment considérable de cols. 22 m

PILULES Lartigue—400 flacons véritables pilules anti goutteuses de Lartigue. En vente chez LION, PINSARD & Co., rue Royale, enc. Bienville
22 mars

EAU lustrale de Guerlain—100 flacons eau lustrale pour nettoyer et embellir les cheveux, à vendre par LION, PINSARD & Co.
22 mars 66 et 68 rue Royale enc. Bienville

ATTENDU incessamment de Bordeaux par le navire Grenada:
152 barriques vin rouge bon ordinaire pour famille, S'adresser à BOYER FRERES,
5 fév enc. Moreau et Mandeville

ATTENDU sous peu par le navire Windsor Castle de Bordeaux:
44 barriques vin rouge pour famille,
S'adresser à BOYER FRERES,
5 fev enc. Moreau et Mandeville

EN débarquement du navire Windsor Castle, de Bordeaux:
32 barriques vin blanc,
24 do vin rouge,
10 do vin rouge supérieur,
4 do do do
130 caisses vin rouge St Julien,
55 demi barriques vin blanc (Sauternes),
60 caisses vin blanc (Sauternes).
THOMAS PINET & Co,
23mars 29, rue Conti

A VENDRE par le soussigné—600 sacs piment de Tabasco.
3 mars J. M. CABALLERO, No. 36, Vieille Levée.

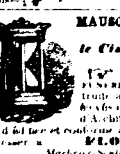
DELLE PIANE,
Professeur des Langues Espagnole et Italienne.

LEÇONS particulières de ces deux langues aux personnes qui le désirent, ... français pour ceux de ses élèves qui le demanderont.
M. Delle Piane peut entreprendre une ou deux classes dans un pensionnat.

Calligraphie.

M. D. P. se charge d'enseigner, par une méthode simple et facile, une jolie écriture, en quinze leçons. (Voir chez lui, des spécimens de cet art.)
Rue Royale No 117

MAUSOLEES A VENDRE
DANS
le Cimetière Catholique.



☞ Plusieurs **monuments** FUNEBRES nouvellement construits avec goût, sur des terrains bien clôturés, et dans un genre d'Architecture adapté à cette sorte d'édifice et conforme au style ... S'adresser à **FLORVILLE FOY**
Marbrier Sculpteur, rue des Remparts
19mars Noël, près de l'Eglise St Augustin

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NLLE ORLEANS, Nouvelle Orléans, 16 mars 1853.
LES Directeurs ont aujourd'hui déclaré un dividende de quinze pour cent sur les profits des derniers six mois, payable aux actionnaires le 20 courant ou après. J. TUYES
17 mars Secrétaire

Succursale de la Banque de l'Etat de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 7 mars 1853.

LES personnes dont les noms suivent ont été élues directeurs de cette Succursale pour l'année 1853:

Wm H. Avery,	Jas. W. Zacharie,
Wm L. Lanier,	A. Brother,
M. Greenwood,	J. F. Lanchbourne,
S. H. Kennedy,	Wm. Tut,
J. Menard	A. H. May.

Et à une réunion qui a eu lieu aujourd'hui, Wm. H. Avery a été nommé président du conseil.
R. J. PALFREY, Caissier

Librairie Religieuse et Classique,
203, rue Royale, au coin de la rue d'Orléans

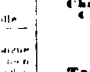
LES soussignés ont reçu par les derniers arrivages de France un grand assortiment de
Chandeliers et Croix d'autel,
Croix de procession,
Encensoirs, Bénitiers,
Ostensoirs, Calices,
Lampes porte-bouquets, ... décorations.
Aussi—Quelques BIBLES de ... in-4 et grand in-8 illustrées.
Boites de médicamens homéopathiques.
Qu'ils offrent à vendre à des prix réduits.
CHARLES GUERINEAU & Co

LES personnes qui ont des réclamations contre la succession Bte Massy sont invitées à les présenter à mon bureau, dans les dix jours qui suivront la publication du présent avis.
Nouvelle-Orléans, 14 mars 1853
G. TOURNADE
14mars—10 No. ... rue Conti

Shanghai, Cochin China et autres grosses volailles à vendre.

Les planteurs qui désirent acheter des **Shanghai, Brama Pootras, Canton** de races ... pures peuvent s'adresser ... Maison Baudel ... rue Espagnole et Dorgenois, en face du Marché du Chemin du Bayou. Les volailles sont garanties de pure race.
☞ De beaux œufs pour à vendre pour la couvée.
☞ Les omnibus du Chemin du Bayou passent près du Marché tous les quarts d'heure.

MAISON DELOUVRE,
MLLE GUERIN
17, RUE ROYALE.



A L'HONNEUR de prévenir les dames qu'elle vient de recevoir ses CHAPEAUX DE PRINTEMPS ainsi qu'un assortiment de MANTELETS ET ECHARPES ... broderies et autres articles de modes.
19mars—1m

MODES ET NOUVEAUTES
ISAAC SAWIN,
44, rue du Camp, au 1er.

A MAINTENANT en magasin un très joli assortiment de
Chapeaux Chapeaux de paille,
Chapeaux paille pour printemps,
Capotes soie pour printemps,
Bergères pour fillettes,
Chapeaux pour garçons,
Rubans, Voilettes,
Crêpes, Ruches,
Taffetas ciré,
Tarlatanes,
Mantelets pour printemps,
Broderies,
Crêpe lisse,
Robinet, Tulle
Velours noir étroit,
Garnitures, Fleurs, &c.
☞ A toujours un joli assortiment de chapeaux ... 44 Camp, au 1er
21 mars ISAAC SAWIN.

Changement de domicile.

LE soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il vient de transporter son établissement du No 55 de la rue du Canal, ancien No 11 ... Royale et Bourbon ... [illegible]
P. A. HEBRARD,
No. 118, rue du Canal, entre Royale et Bourbon, dans les bâtisses Touro. 16jan—3m

NOUG de Gush ... —10 tonnes ... à vendre par BERNARD TURPIN,
23ms 20 Vieille Levée

CORNEILLE ... à vendre par BERNARD TURPIN,
23ms 20 Vieille Levée

SAUCISSON ... à vendre par BERNARD TURPIN,
23ms 20 Vieille Levée

GOMME ... à vendre par BERNARD TURPIN,
23ms 20 Vieille Levée

MADERE de Marseille ... à vendre par BERNARD TURPIN,
23ms 20 Vieille Levée

VIN de Xérès—50 caisses vin de Xérès, à vendre par BERNARD TURPIN,
23ms 20 Vieille Levée

PRUNEAUX—50 caisses pruneaux en paniers de ... à vendre par BERNARD TURPIN,
23ms 20 Vieille Levée

PAPIERS PEINTS FRANÇAIS
DELCROIX importateur,
No. 106, rue de Chartres, entre Conti et St Louis,
APPELLE l'attention des entrepreneurs, propriétaires, &c. sur
Le grand assortiment de PAPIERS PEINTS,
qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages de France, des meilleures fabriques pour maisons, salons, &c. Papier doré sans bordure. Aussi papier glacé, sujets historiques, paysages, devants de cheminées, petits rideaux, papiers communs, de puis 10 jusqu'à 25 cents.

Les personnes qui viendront examiner son stock s'assureront qu'elles ne peuvent trouver mieux, ni surtout à meilleur marché.

Galerie Daguerréotype de MOISSENET,
No 1, rue du Camp, encoignure Canal.

LES personnes qui désireront leurs portraits ... à visiter la galerie MOISSENET ... [illegible]
23 déc—1an

TABAC—TABAC

LES soussignés, agents ... tabac de ... [illegible]

Ils ont également en magasin ... [illegible]

Vieux rye whiskey pour familles et vieille eau de vie de pomme, toujours en main.

Les soussignés sont agents pour la vente de tabac tordu de la célèbre marque John Hewlett, de Warwick, Otey & Co, livres de James Robb, demi livres de Robert Morris et un grand nombre d'autres marques bien connues et de première qualité.
MACMURDO & WARWICK,
1fév—3m 5 rue Gravier

LAMARTINE.
Histoire de la Restauration,
Ouvrage entièrement terminé, 8 volumes in 12.
En vente chez VOR. HEBERT & CO.,
10ms 149, rue de Chartres.

LIBRAIRIE.

REÇU par les derniers arrivages du Havre:
Mérimée, Episode de l'Histoire de Russie,
Berlioz—Les Soirées de l'Orchestre,
Delteil—Contes Romanesques,
Raspail—Histoire de la Santé et de la Maladie, 3 volumes in-8°,
Quelques publications populaires à bon marché,
LE BON JARDINIER pour **1853.**
En vente chez VOR. HEBERT & Co.,
16 ms 149, rue de Chartres.

VOR. HEBERT & CO,
149, Rue de Chartres.

PAPIER de couleur français, convenable pour impression, ainsi que pour les fabricants de cigares.
16mars

AU LIVRE ROUGE,
56, Rue de Chartres.

REÇU par l'Olivia:
A. de Humboldt—Cosmos—Tableaux de la Nature.
A. de Lamartine—Histoire de la Restauration, 8 vol.—Le Civilisateur.
Louis Blanc—Histoire de 10 ans, Histoire de 8 ans.
St. M. Girardin—Cours de littérature.
A. de Musset—Confession d'un enfant du siècle.
A. Houssaye—Sous la Régence.
OUVRAGES NOUVEAUX de M. Guizot; œuvres de Dante; Théâtre complet de Ponsard, L'ESCLAVE DU BLANC, par Hildreth;
Formulaire magistral de BOUCHARDAT, &c. &c. &c.
En vente chez A. PAYA & CO.
16mars 56, rue de Chartres

LECTURE A BON MARCHE.
Publications illustrées de 5 cents à $1

REÇU par l'Olivia, un grand choix de BROCHURES ILLUSTRÉES contenant entr'autres les œuvres de Dumas, Balzac, G. Sand, Walter Scott, Cooper, P. de Kock, Bibliophile Jacob, Paul Féval, Eug. Sue, &c. &c. En vente chez A. PAYA & CO,
16mars 56, rue de Chartres

MAIS—1000 sacs maïs en magasin,
AVOINE ET SON—en magasin,
FOIN—100 balles foin en magasin et à vendre par DAVIS & FRERE,
11mars—6 10, rue Conti.

PATATES—Pink Eyes, Meshanics et bleues, en magasin et à vendre par DAVIS & FRERE,
10, rue Conti.

☞ On fournira sans frais de transport, les marchandises ci-dessus aux pensions et marchands de comestibles. 11mars

Fdo. de FUENTES & Co,
Marchands-Commissionnaires,
No 22, rue de la Vieille-Levée,
Importateurs de produits de Bordeaux, de Marseille et de la Havane.
23déc—1an

CONSERVES de violettes—40 livres de conserves de violettes, de Bordeaux, à vendre par P. CUSACHS,
14mars Enc. Royale et St. Philippe.

No. 116, rue de la Vieille Levée,
(Entre les deux Marchés.)
C. CARRERE

VIENT de recevoir les articles suivants, lesquels sont offerts à des prix très réduits:
Fournitures de bâtimens:—Peintures, couplets, crochets, poignets, cordons, serrures, loquets, vis, clous.
Outils pour charpentiers:—Galères, verlopes, rabots, ciseaux, scies, équerres, niveaux d'eau, vilebrequins, &c.
Coutellerie:—Couteaux de poche, rasoirs, poignards, plumes métalliques, ciseaux, cartes à jouer, dominos, ... &c.
Articles de chasse:—Fusils, plombs, ... couteaux de chasse, articles de pêche, poires à poudre, cordes de violon, lunettes, peignes, etc. 16déc

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

DIMANCHE, 27 mars,
Bénéfice de M. LEMOULE.
LA TOUR DE NESLE,
Drame en 5 actes.
Une Allumette entre deux Feux,
Vaudeville en 1 acte.

Lundi 28, la première représentation de
MOÏSE.
Grand opéra en 4 actes, de Rossini.
☞ Décors nouveaux, costumes et accessoires entièrement neufs.

THEATRE ST-CHARLES.

JEUDI 24 MARS
Bénéfice et positivement la dernière représentation de Mlle Julia DEAN
THE HUNCHBACK. LA ZINGARELLA danse ... par Mlle Vallée. ... CHERRY CHASE ...

INSTITUT DES ARTISANS

GRANDE FETE MUSICALE,
A la demande générale,
LE JEUNE TAMBOUR
Sous la direction de ... et ... CONCERT tous les jours ... [illegible] à l'Institut des Artisans.
[illegible]

UN GRAND BAL PARE,
[illegible]
A la Salle de ... ARMORY, rue du Camp,
Jeudi soir, 31 mars 1853

DIRECTEURS.

Hon. P. ... Hewer	F. Bernard
Hon. J. S. ...	J. S. ...
Hon. W. M. Reynolds,	John S. Bacon,
J. F. ...	A. E. ...
A. B. Labosque	C. Whitney
...	...
J. A. ...	F. ...
J. ...	C. ...
... Audry ...	J. ...
...	...
J. Lambert,	J. Mahon,

COMMISSAIRES.

John Boyce ...	Henry Peychaud,
...	...
... Desmones	W. F. Eden,
...	A. ...
L. O. Heard,	G. ...

COMMISSAIRES ...

...	F. Pouchart,	...
...	P. Hatchez,	W. D. ...

COMITÉ D'INVITATION.

J. L. Lamothe,	A. Brusset,	J. ...
J. B. ...	A. Desmonnes,	...

17 mars

BAL DE SOCIETE

Au bénéfice de ...

UN Bal de Société ... rue des Remparts ... [illegible]

[illegible]

LE GRAND MUSEE DU SUD

☞ Est ouvert ... [illegible]
Les soirées magiques du professeur Jocko.
La famille Chinoise.
Le grand ours gris, Général Jackson.
L'enfant sauvage de Ceylan,
Le monstre de mer, le zeuglodon.

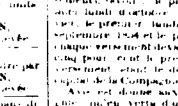
La jeune Géante américaine,
costumée à la Bloomer
EXHIBITION DURANT LA SAISON
L'EXHIBITION DE FIGURES EN CIRE &c. de Signor **Vannuchi** ... COMMERCIAL HALL ...
[illegible]

Outre des **Figures en cire,** on verra la **Jeune Géante Américaine** ... [illegible]

☞ Les prix sont les mêmes

Salle de Concerts et Salon de Lectures.
MECHANICS' INSTITUTE
Rue Philippa, entre les rues Canal et Commune.

CETTE salle vaste et commode, dont la construction est adaptée à un bon acoustique ... [illegible]
S'adresser à LUTHER HOMES, Trésorier
[illegible]



Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans des Opelousas et de l'Ouest.

Avis.

LES ACTIONNAIRES ... [illegible]

[illegible]

Par ordre du Bureau,
BENJ. F. FLANDERS,
21mars Secrétaire

Bureau de la Compagnie du grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Nouvelle Orléans, 21 mars 1853.

Avis aux artisans.

DES propositions seront reçues à ce bureau ... [illegible]
JAMES ... ROBB
... 21 mars

BANQUE DE LA LOUISIANE

Nouvelle Orléans, 21 mars 1853.

CETTE Banque sera fermée Vendredi Saint, 25 du courant. Les billets échéant ce jour-là seront payables le jeudi 24 du courant.
23ms R. M. DAVIS, Caissier

BANQUE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE

Nouvelle Orléans, 22 mars 1853.

CETTE Banque sera fermée Vendredi Saint, 25 du courant. Les billets échéant ce jour-là seront payables ... jeudi 24 du courant.
22mars—3 RICHARD RELF, Caissier

SUCCURSALE DE LA BANQUE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

Nouvelle Orléans, 22 mars 1853.

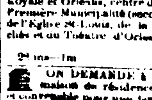
CETTE Banque sera fermée vendredi prochain, 25 du courant, (Vendredi Saint). Les billets échéant ce jour-là seront payables le jeudi 24 du courant ... [illegible]
R. J. PALFREY, Caissier

ETAT DE LA LOUISIANE ... Orléans—Bureau du Collecteur du 2me District—No. 124, Passage de la Bourse, entre St Louis et Conti—Avis est donné aux personnes qui suivent les métiers, professions, &c. ci-après mentionnés, de prendre la licence exigée par la loi ... [illegible]

[illegible]

Avis est donné que la taxe de 1852, imposée sur les propriétés foncières, les esclaves et le capital est due et doit être payée à mon bureau, No. 124, Passage de la Bourse, entre St Louis et Conti.
HENRY PEYCHAUD, Collecteur de taxes d'Etat pour le 2me district 21mars

Académie d'Ecriture et de Tenue des Livres de DOLBEAR,
No 106, RUE DU CANAL.



Cette académie a été fondée en 1832 et est ouverte toute l'année pour les dames, les messieurs et les enfants. Il y a des classes particulières pour les dames. Des personnes de 6 à 60 ans prennent des leçons. Quelques leçons suffiront à corriger la plus mauvaise écriture et la rendront élégante. M. Dolbear enseigne la tenue des livres comme par le passé. De nouveaux élèves seront admis cette semaine.
N. B. Heure de leçons pour les nouveaux élèves de midi à 3 h. P. M. RUFUS DOLBEAR,
14 mars 106, rue du Canal.

A louer.

Cette belle propriété, venant d'être entièrement réparée, située à l'encoignure des rues Royale et Orléans, centre du plus beau quartier de la Première Municipalité (second district) et à proximité de l'Eglise St-Louis, de la Place Jackson, des marchés et du Théâtre d'Orléans. S'adresser à VOR. ROUMAGE,
2 mars—1m No 21 rue Royale

ON DEMANDE à louer ... une bonne maison de résidence à deux étages, bien située et convenable pour une famille. S'adresser lettre ... [illegible]

MADAME ROBERT,
No 158, encoignure Royale et Toulouse,
A l'honneur d'informer les dames de la ville et de la campagne qu'elle a reçu par les derniers arrivages, un assortiment de ... [illegible] ... chapeaux, dentelles, ... &c. &c. Le tout a été choisi dans les meilleures maisons de Paris. Elle en fera l'ouverture le LUNDI 21 MARS.
Madame Robert fera tout son possible pour mériter la bienveillance des Dames et fera tous ses efforts pour les satisfaire. Les prix seront modérés.
17 mars—10

MATCHES.

LES ALLUMETTES de L. A. Guillemain, rue du Cirque, No 260, et celles de M. Lacour de New-York, sont à vendre chez J. B. LANG, No 158, rue de Chartres
28déc